



MÉMOIRES
POLITIQUES

VOLUME 21, NUMÉRO 1, JANVIER 2020

LE TEMPS DE PAROLE

- Les biographies et mémoires politiques
- Le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec
- La Fondation Cultures à partager à Québec

■ Le 25^e a
■ L'asse
■ Les f

TABLE DES MATIÈRES

3 Mot du rédacteur

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

- 4 Portraits de l'histoire : les biographies politiques
- 6 Les biographies et notre devoir de mémoire
- 9 La biographie politique de Jacques Parizeau, sept années d'exploration et de découvertes
- 12 Une autobiographie pour témoigner de mon époque
- 14 Écrire ses mémoires, le cheminement d'une longue réflexion
- 15 Une biographie pour célébrer le 80^e anniversaire de Luc Tremblay
- 16 Les Acadiens des Îles-de-la-Madeleine; une longue marche!
- 18 Une nouvelle biographie de Bernard Landry

AFFAIRES COURANTES

- 19 Le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale
- 20 Une rencontre au sommet de Montréal
- 21 La rencontre des ex-parlementaires du Québec et du Canada
- 24 Le Comité des femmes anciennes parlementaires actif sur plusieurs fronts
- 25 La Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager plus présente que jamais à Québec

JE ME SOUVIENS

- 26 Un cadeau d'une grande valeur : l'horloge d'Honoré Mercier

EN PREMIÈRE LECTURE

- 27 En première lecture

DANS LA BIBLIOTHÈQUE DE...

- 30 Rita Dionne-Marsolais

À L'ÉCRAN

- 31 Mémoires de députés

DISTINCTIONS

- 34 Louise Harel décorée de l'Ordre national du Québec
- 34 Collation des grades
- 36 Le géant abitibien

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION

- 39 Ex-parlementaires en action

HOMMAGES

- 42 Antoine Drolet ou l'art de conjuguer compétence et générosité
- 43 Michel Létourneau, il a vu grand pour sa famille, l'Ungava, les Autochtones et notre peuple
- 45 Des ouvrages hydroélectriques du complexe Eastmain-Sarcelle-Rupert renommés en mémoire de Bernard Landry

SOUVENONS-NOUS DE...

- 46 Souvenons-nous de...

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

- 49 Des centaines de biographies politiques

À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

- 57 Nomination du secrétaire général de l'Assemblée nationale du Québec
- 57 Les salles Marie-Claire-Kirkland et Pauline-Marois

DES CENTAINES DE BIOGRAPHIES POLITIQUES

Dès la fin du 19^e siècle, plusieurs ouvrages ont été écrits sur d'anciens premiers ministres et hommes politiques. Il faudra, en effet, attendre un autre siècle pour lire des biographies et mémoires sur des femmes politiques, comme le souligne dans ces pages le bibliothécaire Martin Pelletier.

De l'ouvrage de Laurent-Olivier David sur Louis-Hippolyte LaFontaine en 1872, aux mémoires de René Chaloult en 1969, jusqu'à la biographie publiée récemment sur Bernard Landry, ce sont des centaines d'ouvrages qui témoignent de l'histoire politique du Québec et du Canada.

Nous vous invitons à consulter, dans la version électronique du *Temps de parole* (pages 49 à 56), la bibliographie préparée par le Service de la référence de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Bien qu'incomplète, vous y constaterez une production très riche et très variée. Après plusieurs décennies consacrées aux Wilfrid Laurier, Honoré Mercier ou

Georges-Étienne Cartier, les dernières années ont été généreuses envers les premiers ministres du Québec qui se sont succédé depuis Maurice Duplessis. Aussi, depuis les années 80, plusieurs anciens députés ont fait l'objet de biographies ou encore ont écrit leurs mémoires politiques.

Comme l'exprime bien notre collègue Yvan Bordeleau dans ce numéro, « c'est ainsi que tous les ex-parlementaires détiennent une partie de l'histoire de l'Assemblée nationale, du développement de leurs régions et du Québec en général, ce qui représente une valeur inestimable qu'on ne doit pas laisser disparaître... »

S'il est vrai que les biographies politiques occupent de plus en plus d'espace sur les rayons de nos librairies et bibliothèques publiques, il y a encore beaucoup à écrire et à lire. À vos plumes et ordinateurs!

L'EMPREINTE DE SON PASSAGE EN POLITIQUE

J'énonce d'emblée mes intérêts : je suis un lecteur boulimique des biographies et autobiographies politiques. Aussi, ce n'était qu'une question de temps avant que je transpose cet enthousiasme pour ce genre biographique dans un numéro du *Temps de parole*. Comme l'explique dans nos pages le bibliothécaire Martin Pelletier, « ce genre est une excellente façon d'entrer dans une époque et un moyen unique pour mieux faire connaître non seulement un personnage, mais également une période donnée de l'histoire ». Et notre histoire est riche de ses femmes et hommes politiques.

Pourquoi écrit-on sa biographie ou ses mémoires? Nous avons donné la parole à des collègues qui ont fait cet exigeant exercice et qui témoignent des obstacles, mais également de la grande satisfaction d'écrire sa biographie ou celle des autres. Ou celle de ses ancêtres. Vouloir laisser une empreinte de son passage en politique certes, mais également faire œuvre utile pour mieux comprendre la marche de notre société, son histoire et ses protagonistes.

L'accueil à Québec des représentants des associations d'ex-parlementaires des provinces canadiennes et du Parlement fédéral a donné lieu, en octobre dernier, à de fructueux échanges et permis de faire connaître, aux collègues des autres parlements, notre fonctionnement et notre rayonnement. Nous en rendons compte.

Plusieurs de nos camarades ont mérité de la patrie et c'est pour nous un plaisir et un devoir de leur rendre hommage dans ces pages. Parmi eux, François Gendron reçoit un vibrant hommage de son collègue Matthias Rioux. Plusieurs autres, pour leur mérite personnel et leur contribution récente, prennent place dans nos pages et nous en sommes fiers

Sur une note plus triste, nous avons déploré au cours des derniers mois le décès de plusieurs collègues, dont deux de nos anciens présidents, MM. Antoine Drolet et Michel Létourneau. Leur contribution fait l'objet d'émouvants témoignages de la part de MM. André Harvey et Matthias Rioux.

Finalement, nous tenons à remercier très chaleureusement notre ami René Blouin qui, depuis 2016, a présidé avec brio le Comité des communications et, à ce titre, a agi comme rédacteur en chef des sept derniers numéros du *Temps de parole*. Notre collègue poursuivra toutefois sa collaboration comme membre de notre comité de rédaction et responsable de la chronique *Ex-parlementaires en action*.

Bonne lecture!

■ **Serge Geoffrion**

Député de La Prairie (1998-2003)



Serge Geoffrion

UNE NOUVELLE DÉCENNIE, UN NOUVEAU NOM ET UN NOUVEAU LOGO

Le 3 décembre 2019, l'Assemblée nationale du Québec a adopté le projet de loi n° 390, Loi remplaçant la Loi sur l'Amicale des anciens parlementaires du Québec. Ce projet de loi modernise la loi qui avait créé l'Amicale en 1993.

Nous serons désormais connus comme étant le **Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec**. Voir notre article en page 19.





Martin Pelletier

PORTRAITS DE L'HISTOIRE : LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

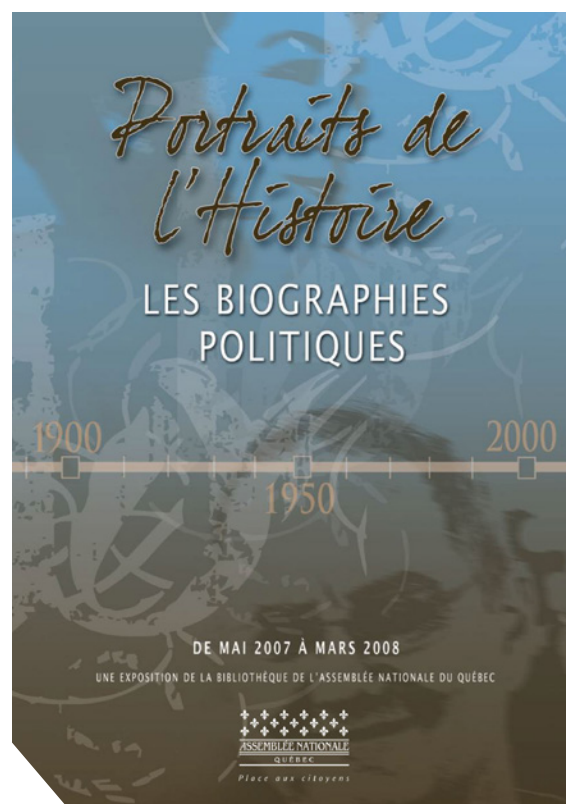
Longtemps considérée comme un sous-genre de l'histoire, notamment en raison de l'aspect narratif du récit, la biographie occupe actuellement une place importante en librairies et en bibliothèques. Nous ne pouvons nier l'intérêt que portent les citoyens aux personnalités publiques et le monde politique n'y fait pas exception.

La vie des politiciennes et des politiciens est souvent scrutée à la loupe. Ces hommes et ces femmes qui acceptent d'évoluer sur la scène politique sont promus au rang de personnalités publiques et parfois même de vedettes. Ils deviennent par le fait même des sujets d'étude et de curiosité, puisque plusieurs citoyens et citoyennes souhaitent connaître davantage ceux qui les représentent. Les biographies, les autobiographies et les mémoires sont alors des outils privilégiés pour en apprendre davantage sur ceux qui nous dirigent ou influencent la société.

Historiquement, la première occurrence du mot « biographie » paraît en 1683 et il fait son apparition dans les dictionnaires à la fin du XVIII^e siècle. Le terme « autobiographie » est accepté par l'Académie française en 1856 et il apparaît pour la première fois dans le dictionnaire Littré en 1863¹. Le genre biographique a énormément évolué en fonction des différents courants littéraires et des critères de scientificité en recherche académique. La biographie comme mode de connaissance historique remonte au tournant des années 1960, mais ce genre littéraire est pratiqué depuis l'Antiquité.

La biographie politique plaît au lectorat et les ventes de ce type d'ouvrage illustrent bien cet intérêt. Selon

la dernière *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, en 2014, 18 %² des livres lus au Québec étaient des biographies, des autobiographies ou des mémoires. Ce chiffre était de 12,6 %³ en 2004. Les auteurs et autrices qui écrivent des biographies politiques disposent d'un excellent outil pour intéresser les citoyens à la politique et à l'histoire. En effet, ce genre est une excellente façon d'entrer dans une époque et un moyen unique pour mieux faire connaître non seulement un personnage, mais également une période donnée de l'histoire.



La Bibliothèque de l'Assemblée nationale a présenté l'exposition *Portraits de l'Histoire. Les biographies politiques* de mai 2007 à mars 2008

- 1 Couty, Daniel, **Autobiographie**. Dans *Dictionnaire des littératures de langue française. Tome A-F*. J.P. de Beaumarchais, Daniel Couty et Alain Rey. Paris : Bordas, 1984, p. 105.
- 2 **Survol : Bulletin de la recherche et de la statistique**. N°27 (mars 2016), p. 12.
- 3 Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. **Enquête sur les pratiques culturelles au Québec**. Québec : ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 2009, p. 32

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES



Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Suzanne Rouleau

Les collections de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale contiennent de nombreuses biographies politiques de personnalités québécoises, canadiennes et internationales. Plusieurs politiciens ont reçu beaucoup d'attention de la part de biographes. Pensons notamment à René Lévesque, Maurice Duplessis, Georges-Émile Lapalme, Robert Bourassa, Louis-Joseph Papineau, Pierre Elliott Trudeau ou Wilfrid Laurier. Par contre, certaines personnalités ont étonnamment été peu couvertes; notons au passage Jean Lesage, Adélard Godbout, Louis-Alexandre Taschereau, Louis-Hyppolite LaFontaine, René Chaloult ou Antoine-Aimé Dorion. Les femmes reçoivent également peu d'attention de la part des chercheurs. Thérèse Casgrain demeure malheureusement l'une des seules personnalités féminines ayant fait l'objet d'études. L'absence de biographie de premier plan sur plusieurs personnalités politiques québécoises est en soi une bonne nouvelle pour les chercheurs et chercheuses puisque pour de grands pans de l'histoire politique québécoise, il reste encore beaucoup à faire.

■ **Martin Pelletier**
Bibliothécaire

Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec



Fonds Assemblée nationale du Québec. Photographie : Suzanne Rouleau

Les collections de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale contiennent de nombreuses biographies politiques de personnalités québécoises, canadiennes et internationales.



Yvan Bordeleau

LES BIOGRAPHIES ET NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

Au cours des dernières décennies, nous avons remarqué que plusieurs ex-parlementaires avaient probablement réalisé un rêve : publier leur biographie. En effet, qui n'a pas été tenté de raconter une période déterminante de sa vie professionnelle, soit celle d'avoir eu le privilège de représenter ses concitoyens dans les débats et décisions concernant l'avenir du Québec. Ces ex-parlementaires ont certainement raison de vouloir partager ce qu'ils ont alors vécu avec leurs collègues, leurs familles, leurs amis et leurs concitoyens. C'est avec une certaine fierté, tout à fait justifiée, qu'ils souhaitent laisser une trace tangible de leur passage dans la vie politique puisque, à chaque élection, il faut bien réaliser que ce sont seulement 125 citoyens du Québec qui ont l'honneur d'être désignés par les huit millions de citoyens québécois pour les représenter et parler en leur nom.

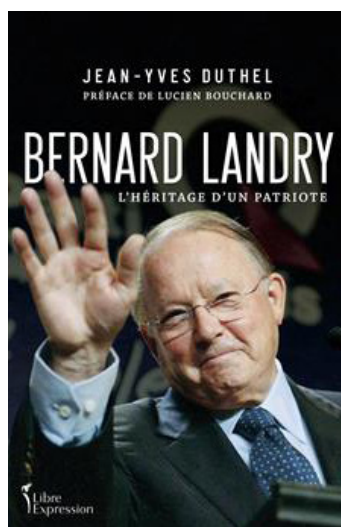
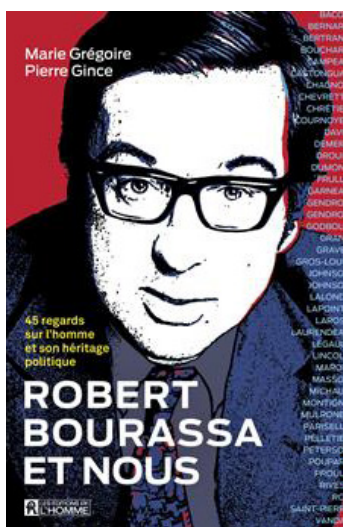
Nous devons prendre conscience que le vécu des élus du peuple a le potentiel d'occuper quelques pages de l'histoire politique, économique, sociale et culturelle du Québec. En effet, chacun de nous a eu l'occasion de vivre une expérience personnelle exceptionnelle qui n'est pas sans

intérêt : quelles sont les motivations ou les circonstances qui ont déterminé notre venue en politique; quels sont les moments les plus importants de notre expérience politique et parlementaire; quelles sont nos contributions les plus significatives au développement de notre circonscription ou de notre région; quels sont les événements vécus au sein de notre formation politique qui mériteraient, après un temps de recul, d'être révélés, compte tenu de leur importance politique ou historique. C'est ainsi que tous les ex-parlementaires détiennent une partie de l'histoire de l'Assemblée nationale, du développement de leurs régions et du Québec en général, ce qui représente une valeur inestimable qu'on ne doit pas laisser disparaître par inertie et possiblement un peu de paresse. Choyés d'avoir eu l'avantage de vivre cette expérience grâce à la confiance manifestée par nos concitoyens, nous avons tous un devoir de mémoire envers ces derniers et les générations futures.

Si les biographies sont parfois le mode d'expression favorisé, il existe également d'autres avenues disponibles aux ex-parlementaires pour contribuer personnellement à l'édification de la petite histoire, et parfois de la grande histoire du Québec. Nous ne devons pas gaspiller ce trésor d'informations qui résulte de l'expérience que nous avons vécue lors de notre passage en politique. D'ailleurs, une révision des dix dernières années de tous les numéros de la présente revue nous permet d'avoir une meilleure connaissance des diverses formes d'expression que les anciens parlementaires ont choisies pour laisser une marque de leur engagement politique afin de l'inscrire dans la durée et dans la mémoire collective.

BIOGRAPHIES TRADITIONNELLES

Même si cette démarche de révision et de compilation n'est pas exhaustive, nous pouvons dire que dix-huit anciens collègues parlementaires ont pris le temps de rédiger leurs mémoires



LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

et ont publié leur biographie afin de faire connaître les moments importants de leur carrière en politique. De plus, il faut également mentionner que des biographies d'anciens parlementaires ont été publiées par des auteurs indépendants, journalistes ou anciens collaborateurs.

ESSAIS OU OUVRAGES DE RÉFLEXION

De plus, quelque vingt-huit anciens parlementaires ont aussi publié des ouvrages reliés à la politique, la démocratie, les moments particuliers de l'histoire du Québec, les dossiers reliés à des intérêts personnels, leur expertise professionnelle. Pour un certain nombre d'entre eux, il s'agit même de plusieurs publications. Ce type de contribution nous permet de réaliser l'impact substantiel que ces anciens parlementaires ont pu exercer dans leur communauté, leur monde professionnel, les milieux universitaires ou le monde littéraire.

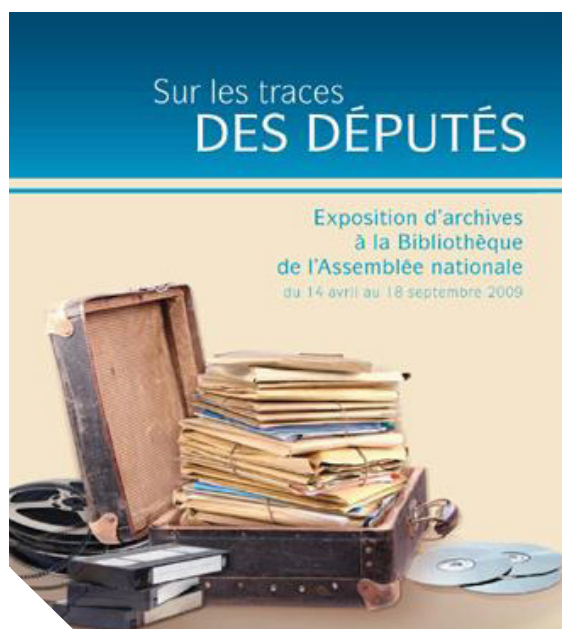
DÉPÔT DE NOS ARCHIVES POLITIQUES ET D'OBJETS DE MÉMOIRE

Le fait de déposer ses archives reliées à sa carrière politique constitue certainement la meilleure façon de partager la valeur inestimable des informations que l'ex-parlementaire est le seul à posséder et qui risquent de disparaître s'il n'y a pas de tels dépôts. Ces derniers se font habituellement à l'Assemblée nationale du Québec, à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) ou dans les sociétés d'histoire qui existent dans toutes les régions du Québec. Il est encourageant pour le Comité des archives et des objets de mémoire de constater, au cours des dix dernières années, que de plus en plus d'anciens parlementaires procèdent à l'effort de conservation de ce patrimoine politique en effectuant leur propre dépôt. Environ une soixantaine de collègues ont effectivement déposé leurs archives à l'Assemblée nationale, ou sont en voie de procéder. De plus, il convient de mentionner que BAnQ possède actuellement plus de huit cents fonds d'archives identifiés à autant d'anciens parlementaires qui couvrent une large portion de l'histoire de l'Assemblée nationale du Québec et du Québec depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui. C'est un patrimoine politique et une mémoire

collective exceptionnels conservés pour la postérité et disponibles pour toute personne intéressée à l'évolution du Québec. Il s'agit là d'une mine d'informations pour les historiens, les chercheurs et les journalistes. Un guichet unique est disponible à l'Assemblée nationale pour tous ceux et celles qui envisageraient procéder à une telle démarche. Pour obtenir de l'information concernant votre dépôt potentiel, évaluer les alternatives qui s'offrent à vous, vous êtes encouragés à contacter le Service des archives et de la numérisation de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale en composant le 418 643-5030.

CONTRIBUTION ACTIVE À NOTRE REVUE, LE TEMPS DE PAROLE

Depuis les débuts de la parution de la revue de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec à l'hiver de l'année 2000, que ce soit dans sa forme initiale ou dans l'adoption de sa nouvelle image *Le Temps de parole*, de très nombreux collègues y ont consacré des énergies exemplaires pour en assurer des contenus d'une qualité remarquable.



Le riche patrimoine des ex-parlementaires peut à l'occasion être mis en valeur à l'exemple de l'exposition *Sur les traces des députés* présentée en 2009 à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale.

Aussi, toujours avec l'esprit de rendre justice à la mémoire de nos institutions démocratiques, à celle d'illustres anciens parlementaires, au retour sur des débats marquants prononcés à l'Assemblée nationale, à celle de grands moments de l'histoire du Québec ou plus simplement d'anecdotes intéressantes, plusieurs d'entre nous ont apporté leur contribution en rédigeant des textes, certains devenant même des collaborateurs réguliers de l'équipe de rédaction. Voilà une autre belle façon de partager notre patrimoine politique et de combattre les effets délétères d'une mémoire collective défaillante.

ENREGISTREMENT DE LA SÉRIE MÉMOIRES DE DÉPUTÉS

Depuis ses débuts en 2006, la série *Mémoires de députés* offre à un ancien parlementaire québécois l'occasion de partager avec la population les moments marquants de sa vie politique en commentant, avec un certain recul et parfois avec humour, certains événements mémorables de sa carrière. Actuellement, il est intéressant de noter que cent vingt et un anciens parlementaires ont répondu à l'invitation, ce qui se traduit par quelques centaines d'émissions qui nous permettent aujourd'hui d'avoir un accès privilégié à un patrimoine politique exceptionnel, souvent inédit. Les émissions, d'une durée de 30 minutes, sont diffusées sur le canal de l'Assemblée nationale du Québec, mais le sont également, en tout temps, sur son site Internet à l'adresse suivante : www.assnat.qc.ca/memoires. Ajoutons que nous pouvons avoir accès à ces émissions à la fin de la biographie des anciens parlementaires (voir l'onglet Les députés depuis 1764) qui ont enregistré leurs mémoires. La série *Mémoires de députés* est, de l'avis de tous, une remarquable contribution à notre patrimoine politique et parlementaire, ainsi qu'à l'histoire du Québec et de ses régions, ce qui constitue un legs personnel authentique de la part de tous ceux et celles qui ont ainsi témoigné.

Enfin, il est important de compléter les diverses modalités ayant pour objectif la conservation et le partage de notre mémoire politique. Puisque plusieurs anciens parlementaires détiennent une partie de cette mémoire, il est bon de mentionner les autres formes de leur contribution à notre collectivité. En effet, selon leurs expériences professionnelles et politiques, leurs aptitudes personnelles ou intérêts au développement du Québec, ceux-ci ont continué à poser des gestes porteurs pour l'avenir de leur communauté en tant que chroniqueurs dans les médias (journaux, radio, télévision), en tant que membres du conseil d'administration de diverses organisations bénévoles ou privées, en s'impliquant activement en politique municipale ou fédérale, en prononçant des conférences publiques ou encore en enseignant au niveau universitaire. Dans tous ces milieux, ce fut assurément de grands ambassadeurs de la démocratie et du parlementarisme.

Il ne faut surtout pas minimiser l'importance de la conservation de tous ces témoignages pour les partager avec nos collègues, les rendre accessibles à ceux et celles qui souhaiteraient s'intéresser à l'évolution des dossiers politiques importants, au travail des parlementaires ou au développement du Québec. Le caractère original de ces informations relève du fait qu'elles ont été vécues de l'intérieur, à différentes époques par chacun de nous tous, parlementaires qui avons siégé à l'Assemblée nationale du Québec.

En espérant que le contenu de cet article aura pour effet de convaincre les anciens parlementaires que nous sommes tous propriétaires d'un legs patrimonial sous-estimé. J'espère avant tout les inciter à passer à l'action en rejoignant les collègues qui ont déjà laissé, pour la postérité et les générations à venir, les traces de leur passage en politique.

■ **Yvan Bordeleau**
Député de l'Acadie (1989-2007)

LA BIOGRAPHIE POLITIQUE DE JACQUES PARIZEAU, SEPT ANNÉES D'EXPLORATION ET DE DÉCOUVERTES

« Bonjour, Monsieur Duchesne. Comment allez-vous? De quoi allons-nous parler aujourd'hui? » À chacune des cinquante-six rencontres que j'ai eues avec Jacques Parizeau, c'est toujours ainsi qu'il m'accueillait. De 1997 à 2003, soit pendant six ans, l'ancien premier ministre fut d'une constante courtoisie tout en demeurant distant. Doté d'une mémoire impressionnante, intelligent, bon conteur, il était concentré et prenait au sérieux nos échanges.

C'est en avril 1997, lors d'un lancement collectif organisé par un éditeur, que j'ai parlé pour la première fois de mon projet à Jacques Parizeau. Depuis déjà plusieurs mois, j'avais amassé des informations en prévision d'une biographie. Âgé de 33 ans, j'étais journaliste aux émissions d'affaires publiques de la radio de Radio-Canada à Montréal. Je ne connaissais ni professionnellement ni personnellement Jacques Parizeau. Il me fallait lui parler pour m'assurer de sa collaboration pour mener à bien mon projet d'écriture. Lors de recherches initiales, j'avais retrouvé dans un fonds d'archives une chronique rédigée par lui et publiée dans le journal *Québec-Press*. Je fis une photocopie du texte datant du début des années 1970 et décidai de m'en servir comme prétexte pour l'intéresser à ma présence lors du lancement collectif où il devait être. Ce fut une réussite! L'ancien chef du Parti québécois fut tout sourire, surpris de retrouver cette vieille chronique. Il m'écouta et me suggéra d'appeler sa secrétaire pour convenir d'un rendez-vous.

Jacques Parizeau ne me connaissait pas. Il fallut deux rencontres préparatoires en mai 1997 avant qu'il accepte de me livrer les souvenirs de toute une vie. Ma démarche lui fut exposée clairement : il s'agissait d'une biographie non autorisée. C'était une enquête journalistique qui ne tolérait aucune censure. À la fin du processus, le manuscrit lui serait remis, mais une fois imprimé afin qu'il ne puisse pas le corriger ou proposer une réécriture. J'en étais convaincu, la crédibilité de l'ouvrage reposait sur

une telle approche. Il n'était pas question d'ériger un monument à sa grandeur ou de détruire la réputation d'un homme public. Entre ces deux extrêmes, lui expliquais-je avec nervosité, il y avait de l'espace pour écrire un ouvrage de référence qui relaterait comment il avait contribué à l'histoire du Québec avec ses coups de génie et ses imperfections. Il me regardait froidement, sans dire un mot, me laissant tout le temps nécessaire pour m'expliquer. Les entrevues seraient enregistrées. Il ne disposerait pas des questions avant les rencontres, mais serait informé des thèmes devant faire l'objet des discussions. Je devais avoir accès à ses archives, sans qu'il n'exerce aucun contrôle. Il ne serait pas tenu au courant des entrevues que je pourrais faire avec d'autres individus, des proches ou des adversaires politiques. Bref, je sollicitais sa collaboration, mais sans qu'il puisse me censurer. Homme de conviction, intrigué par mon audace et probablement séduit par mon jeune âge, il me donna son accord de façon inconditionnelle.

Chaque séance durait en moyenne trois heures. Le rythme variait selon l'état de ma recherche. En 1997, par exemple, il y a eu neuf entrevues. En 2000, vingt-trois. Au départ, je transcrivais à la main le contenu des entrevues dans un cahier noir. Après avoir rempli dix-huit de ces cahiers, j'ai décidé d'utiliser mon ordinateur. J'ai ainsi amassé autour de 2500 pages de transcription. Plus de 160 personnes ont été rencontrées. Toutes les entrevues ont été enregistrées sur mini-cassettes. Le nombre est impressionnant : il y en a 350!

Le fonds d'archives de Jacques Parizeau comptait plus de 155 boîtes. Chacune d'entre elles a été examinée. Les boîtes étaient dispersées en trois endroits : dans deux bureaux et à son domicile d'Outremont. Constatant la richesse de ces documents, j'ai insisté pour qu'il puisse les confier aux Archives nationales. Après quelques mois de réflexion, il a donné son accord.



Pierre Duchesne

Photographie : Martine Doyon

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

La blessure qui lui fut infligée à la suite du résultat référendaire de 1995 était profonde. Le camp du Oui qu'il dirigeait avait perdu par à peine quelques dizaines de milliers de voix. Avec un résultat de 50,5 %, les partisans du Non avaient eu la frousse. Au lendemain du référendum, affirmant que c'était pour lui « une déception très grande », le premier ministre Parizeau démissionnait. En 1998, au moment d'aborder les questions visant à cerner la stratégie préférendaire, j'ai constaté que la plaie le faisait toujours souffrir; elle commençait à peine à se refermer. Le 19 mai, je reçus par courrier prioritaire une lettre signée de sa main. « J'ai malheureusement perdu le référendum de 1995, écrivait-il. Étant, comme premier ministre, responsable de l'opération, je suis évidemment inexcusable. » Puis, Jacques Parizeau exprimait sa colère à mon endroit : « Que je sois amené, pendant des heures, à me défendre, pas à pas, à répondre trois ou quatre fois à la même question [...] me paraît dégradant. Je n'arrive pas à

l'automne de ma vie pour subir des heures d'interrogatoires qui ne se justifient que par le fait que j'ai perdu mon pari référendaire. » Puis, à ma grande surprise, de façon dramatique, la sanction tombait : « Je suspends donc toute forme de collaboration (y compris l'accès à mes archives). » Inquiet, mais confiant de rétablir les ponts, j'ai tout de suite demandé une rencontre avec lui qui s'est tenue la semaine suivante. Après plus d'une heure à échanger, à expliquer à nouveau ma démarche et mon souci de rédiger une biographie de référence qui présenterait avec justesse l'ensemble de sa vie politique, l'homme blessé m'a redonné sa confiance. Il insistait toutefois pour que je ne le mette pas constamment et à répétition en opposition avec des analyses provenant de journalistes ou d'observateurs politiques, rappelant que j'avais tout le loisir d'aller interviewer son entourage ou quelques acteurs que ce soit pour trouver plus d'information.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Ministère des Communications du Québec
Photographie : Marc Lajoie



Dans le premier tome de la biographie, l'auteur relate ce qu'il appelle, dans les années 60, l'avènement d'un nouvel ordre financier. Deux acteurs importants de cette révolution financière, Michel Bélanger et Jean Campeau, accompagnent ici Jacques Parizeau qui, en 1994, deviendra premier ministre du Québec.

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES



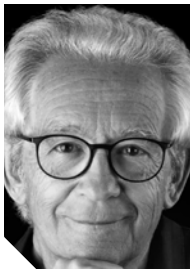
Il n'y eut plus de tels manques de confiance par la suite. Jacques Parizeau a respecté tout ce qui avait été convenu entre nous, comme cette condition que j'avais exigée de lui pour qu'il ne se présente pas au lancement de l'ouvrage afin de ne pas créer de confusion dans la population à l'égard de ma démarche journalistique et afin de maintenir une distance, même physique, entre lui et moi. Mon éditeur aurait bien aimé qu'il transgresse cette promesse, afin d'en faire un événement encore plus spectaculaire, mais l'homme de parole qu'il était ne l'a jamais fait.

La biographie s'est déclinée en trois tomes, publiés en 2001, 2002 et 2004. Au moment du premier tome, mon épouse et moi avions un enfant. À la publication du dernier ouvrage, notre couple en

était à trois enfants. Trois enfants, trois tomes! La concrétisation de ce projet a été rendue possible en grande partie en raison de la compréhension de mon épouse. Je lui en suis très reconnaissant.

J'étais un jeune journaliste, sans grande notoriété, pourtant ce grand personnage de la politique québécoise a bien voulu me confier sa vie publique, et ce, pendant plus de 150 heures. Jacques Parizeau, humaniste, a toujours cru en la bonne foi des gens, en particulier des jeunes. S'il en fallait une preuve supplémentaire, je dirais que d'accepter de se livrer ainsi à un inconnu, sans exercer aucun contrôle, en est la démonstration la plus vibrante.

■ **Pierre Duchesne**
Député de Borduas (2012-2014)



Claude Trudel

UNE AUTOBIOGRAPHIE POUR TÉMOIGNER DE MON ÉPOQUE

En avril 2015, un peu plus de deux ans après ma retraite de la vie publique, je signais chez Québec Amérique un essai intitulé *De la crise d'octobre au printemps érable. Parcours d'un citoyen engagé (1960-2012)*.

« Pourquoi avoir écrit vos mémoires ? », me demande notre collègue Serge Geoffrion.

Précision importante au départ : il ne s'agit pas ici de mémoires puisque je n'y parle que très peu de moi, de ma vie privée, de mes sentiments, de de mes opinions, convaincu, tel que mentionné dans l'avant-propos de mon livre, qu'étant peu connu du grand public, cela n'intéresserait personne. Constatant et déplorant que trop peu de femmes ou d'hommes politiques nous ont laissé leurs mémoires ou se sont donné la peine de raconter les événements particuliers qu'ils ont vécus, j'ai simplement voulu raconter à ma façon, les événements dont j'ai été l'un des acteurs ou un témoin privilégié de 1960, début de la Révolution tranquille, à 2012 et son Printemps érable. Je croyais surtout important d'ajouter ma modeste contribution à la nécessaire tâche d'effacer la terrible erreur d'avoir cessé trop longtemps d'enseigner l'histoire dans nos écoles.

De la décision d'écrire à la remise du manuscrit à mon éditeur, il s'est écoulé six mois, dont deux furent consacrés à la recherche, trois à la rédaction proprement dite et un à la révision. L'idée d'écrire percolait en moi depuis des années. J'avais failli y céder au début des années 2000 avant d'être repris

dans le tourbillon de la vie publique. Éloigné pour de bon des obligations qu'elle imposait, je n'allais pas rater l'occasion. Sérénité et santé retrouvées, je m'y consacrai à plein temps ou presque de la mi-mai au début du mois de décembre 2014.

Sachant ce que je voulais écrire, les sujets que je souhaitais aborder et les limites de la démarche que j'entreprenais, j'ai mis deux mois à rassembler



la documentation dont j'avais besoin, à fouiller dans mes archives personnelles, à relire les nombreux livres de ma bibliothèque, à naviguer sur Internet, à fréquenter la Grande Bibliothèque, à consulter les archives des grands quotidiens, à fouiller le *Journal des débats* de l'Assemblée nationale et à solliciter ma mémoire toujours fidèle.

Une fois rassuré sur la solidité de mes sources, je me suis construit un outil de travail à toute épreuve qui allait assurer la réussite de l'opération : un plan de match préliminaire minutieusement bâti, qui s'étendait sur sept pages et contenait déjà, en cinq parties, en chapitres et sections, tous les sujets que j'entendais aborder. S'y trouvait également une répartition possible en nombre de pages et en pourcentage des différentes parties. Bonne boussole... Comme si cela ne suffisait pas, j'ai rédigé un synopsis de trois pages qui aurait pu se révéler utile dans la recherche d'un éditeur. Chanceux comme toujours, je n'en ai pas eu besoin.

Dernière étape préparatoire, je m'assurai de la collaboration de cinq lecteurs à qui je fis parvenir, pour commentaires et suggestions, chacune des parties de mon essai, une fois celle-ci rédigée. Je n'ai pris connaissance de leurs généreuses critiques qu'au moment d'aborder la révision de mon manuscrit en novembre.

Entouré de mes livres, de nombreuses notes soigneusement éparpillées sur ma table de travail et de la précieuse feuille de route que constituait ma table des matières, je rédigeais relativement tôt le matin, parfois jusqu'à quatre pages tous les jours, me relisais, apportant une première correction en début d'après-midi et terminais ma journée à préparer mon matériel pour le lendemain. En moyenne, 1550 mots par jour, rarement 600 à 800, quelquefois plus de 2000. Sauf exception, je



Claude Trudel et Robert Bourassa dans les années 70

ne travaillais ni le soir ni la fin de semaine, quoique mon projet occupait souvent l'essentiel de mes pensées... Bref, rien de spectaculaire ni d'original. De la discipline, de la constance.

Ai-je rencontré des difficultés? Pas vraiment, exception faite de certains documents plus difficiles à retrouver que d'autres. En aucun temps n'ai-je bloqué longuement sur un sujet, bien qu'il me soit arrivé de chercher un mot, une expression, de jongler avec une tournure de phrase, d'hésiter à employer une formule, à porter un jugement que je considérais comme sévère. Le syndrome de la page blanche? Connais pas.

Ces semaines consacrées à la réalisation de ce projet comptent au nombre des plus belles qu'il m'ait été donné de vivre dans une vie qui en compte pourtant de très nombreuses. À tel point que j'en ai entrepris un second au cours des dernières semaines!

■ **Claude Trudel**

Député de Bourget (1985-1989)

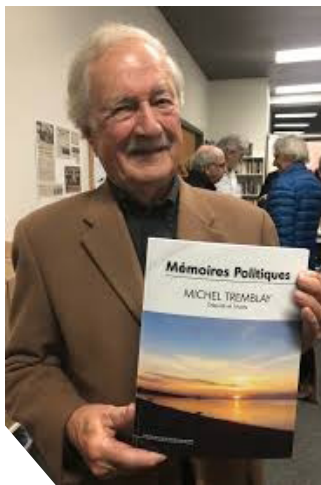


Michel Tremblay

ÉCRIRE SES MÉMOIRES, LE CHEMINEMENT D'UNE LONGUE RÉFLEXION

Pour un politicien, une politicienne, écrire ses mémoires est le cheminement d'une longue réflexion. On y pense, on y réfléchit, on hésite... On se pose des questions et finalement on se décide

Dès lors, débute le travail et le questionnement, à savoir par où commencer, quelle période couvrir, avons-nous des écrits, des photographies, des déclarations, bref, avons-nous suffisamment de matériel. Si la réponse est oui, il faut un plan de travail, décrire les étapes de notre vie en politique, les débuts, les motifs, nos démarches, nos tentatives, nos échecs et nos victoires. Une élection ne se gagne pas sans efforts et détermination.



C'est avec une fierté évidente que Michel Tremblay a présenté son livre qui relate ses vingt années d'implication politique à Rimouski.

On écrit ses mémoires par plaisir, pour soi-même, pour la famille, pour se rappeler cette période forte et intense de notre vie, pour ceux qui nous ont élus, bref, on écrit ses mémoires pour immortaliser notre vie d'homme et femme politique.

Plusieurs politiciens déposent à Bibliothèque et Archives nationales du Québec leurs documents récupérés à la fin de leur vie active en politique. Dès lors, des archivistes disposent de ces documents en résumant le contenu de ces boîtes. Ce moyen n'a pas la même portée que des mémoires écrits par ce même politicien, mais il demeure indispensable. Écrire

ses mémoires nous permet cependant de mettre en relief nos réussites, nos échecs, et d'expliquer nos motivations en nous basant sur des faits. La satisfaction d'écrire et d'expliquer est bien réelle.

Pourquoi écrire ses mémoires? Parce que nous sommes des hommes et des femmes publiques, nous avons été élus de façon démocratique par les citoyens de notre circonscription. Nous avons sollicité leur appui, nous leur avons promis de bien les représenter, de poser des actions pour

améliorer des services et leur qualité de vie. Parce que le travail d'un député à son bureau de comté est doublement important, le contact direct avec les citoyens se fait dans son bureau de comté. Un député défend et supporte ses concitoyens; cela demeure sa meilleure gratification

Le regretté poète député Gerald Godin, qui a siégé en même temps que moi (1985-1994), illustre très bien dans ce poème le travail d'un député.

*Dans un bureau de comté
La même journée
On voit la douleur, les pleurs et la bonté
On voit les démunis, les amours finis
Les cancers et les scanners
Dans un bureau de député
On voit des sans-abris, des sans pain ni beurre.*

Une fois ses mémoires écrits et reliés dans un document de son choix, l'auteur peut en disposer comme bon lui semble : il peut les donner, les vendre, les dédicacer et en faire la distribution. Il est recommandé de les déposer en deux copies à Bibliothèque et Archives nationales du Québec et ainsi passer à l'histoire.

Si écrire ses mémoires est une opération difficile, laborieuse et remplie de surprises, la satisfaction du devoir accompli compense toutes les peines liées à son écriture. La composition du texte, la vérification des faits, les preuves (chiffres, faits, coupures de presse) demandent beaucoup de travail. On ne peut se permettre d'écrire des faussetés.

Les écrits demeurent; si le député veut que ses mémoires traduisent bien la période de son passage à l'Assemblée nationale du Québec, le choix d'écrire ses mémoires devrait le sécuriser. L'auteur ne peut nier les faits et il sera jugé sur la qualité de son document. Son document devrait être d'une belle qualité et d'un bon français.

Déposer ses boîtes de documents à la suite d'un retrait de la vie politique, c'est bien, mais écrire ses mémoires, lorsque cela est possible, c'est mieux.

■ **Michel Tremblay**
Député de Rimouski (1985-1994)

UNE BIOGRAPHIE POUR CÉLÉBRER LE 80^e ANNIVERSAIRE DE LUC TREMBLAY

Écrite par sa conjointe, Ginette Dubreuil, la biographie de notre collègue Luc Tremblay a fait l'objet de deux lancements en septembre dernier, un premier à la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly et le second, à Boucherville. Ce fut, de la part de sa conjointe et de sa famille, un formidable cadeau pour son 80^e anniversaire de naissance.



Notre collègue Luc Tremblay en compagnie de sa conjointe et biographe Ginette Dubreuil
Avec l'aimable autorisation de Ginette Dubreuil



Serge Geoffrion

D'abord conseiller municipal à Chambly de 1975 à 1979, sa ville natale, Luc Tremblay a été le député de la circonscription de Chambly de 1981 à 1985 sous la bannière du Parti québécois.

« J'ai convaincu Luc d'écrire sa biographie d'abord pour ses petits-enfants. Lorsque j'ai commencé à en parler, plusieurs se montraient intéressés à connaître sa vie. J'ai alors décidé de publier la biographie de cet homme au parcours atypique », a expliqué Ginette Dubreuil qui a fait une belle carrière dans le monde de l'enseignement.

De son premier emploi à l'âge de 18 ans jusqu'à la fondation de sa compagnie en 1972 (toujours en activité sous le nom de Tec-N-Tec) en passant par son implication d'une cinquantaine d'années dans le mouvement souverainiste, la biographe décrit la vie d'un homme actif, un sportif et un grand voyageur malgré ses nombreux combats contre la maladie qui s'échelonne sur près de trente ans.

« Après avoir combattu un cancer et aujourd'hui atteint de la maladie de Parkinson, le titre de l'ouvrage, *Luc Tremblay, le battant*, s'est rapidement imposé : c'est ce qui représente le mieux l'homme que je connais et le militant très engagé », de conclure Ginette Dubreuil.

Lors du premier lancement, les profits d'une partie de la vente du volume ont été remis à la Fondation de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly; au lancement à Boucherville, les profits ont été versés à la Maison Gilles-Carle qui offre des services de répit pour les proches aidants.

■ **Serge Geoffrion**

Député de La Prairie (1998-2003)



Maxime Arseneau

LES ACADIENS DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE; UNE LONGUE MARCHÉ!

Au lendemain de leur retraite, beaucoup de politiciens se laissent happer par la tentation de raconter leur histoire; soit sous forme de biographie, soit sous forme de bilan de leurs réalisations. J'ai plutôt choisi de raconter le long périple suivi par mes ancêtres acadiens avant de se fixer sur l'archipel madelinot, devenu depuis le paradis que nous connaissons tous.

À partir du moment où ma famille fut obligée de quitter les Îles en 1963 et de migrer vers les grands centres, je n'eus jamais de plus grands souhaits que celui d'y revenir. Sans cesse, je parlais de ce coin isolé, mais ô combien attachant! Les beautés de l'archipel. Oui, bien évidemment!

Mais, je me rappelais davantage la chaleur de ses habitants. Au collège, à Beauharnois, les Clercs de Saint-Viateur, comme mes amis, me demandaient, « c'est si loin tes Îles Maxime, mais êtes-vous Québécois? » Nous sommes Acadiens était ma seule réponse! Je n'ai jamais cessé depuis d'approfondir, mais encore plus de faire connaître, en la vulgarisant, l'histoire des miens.

Ainsi lorsque, après les élections de 1998, le premier ministre Lucien Bouchard, sans autre formation préalable aucune, m'a catapulté ministre du Tourisme dans son cabinet, je réalisais un rêve inespéré pour un fils de pauvre migrant acadien devenu député des Îles-de-la-Madeleine, que d'avoir à faire la promotion du Québec. J'avais une opportunité en or de créer des emplois, en donnant à notre coin ses lettres de noblesse touristiques.

Tout au long de ma carrière professionnelle, j'ai saisi les occasions de visiter des « pays acadiens », d'accumuler des documents, textes, anecdotes concernant l'histoire des Acadiens; tout ce qui concerne la déportation dont ces derniers furent victimes... Le « prof » que je suis toujours demeuré n'avait qu'une envie : raconter l'histoire

des Madelinots! À tout propos, je saisisais le prétexte pour « palabrer » sur les miens. « Mais, elle est tellement touchante, cette histoire, Monsieur Arseneau, vous devriez l'écrire. »

Voilà un peu pour les motivations. Mais, lorsque la retraite arriva, que je considérai ce projet sérieusement, l'ampleur de la tâche me fit hésiter. Si l'aventure s'avérait palpitante, elle exigerait énormément de recherches, de vérifications, de voyages, de discipline, et surtout de temps!

De plus, écrire sur la déportation c'est bien beau, encore faut-il considérer que le sujet, longtemps tabou, fut au cours des dernières générations creusé sous tous ses aspects! Je ne pouvais pas écrire tout simplement un livre sur la déportation! Un livre d'histoire? Un roman alors? Un recueil de généalogie sur les familles des Îles?

Lorsqu'il m'arrivait de donner une conférence sur l'histoire des Îles, leur peuplement, le parcours unique suivi par mes ancêtres avant de s'y installer, un parcours de plus de 50 ans entre la déportation et leur arrivée, j'empruntais souvent l'exemple de mon ancêtre Théotiste Bourgeois.

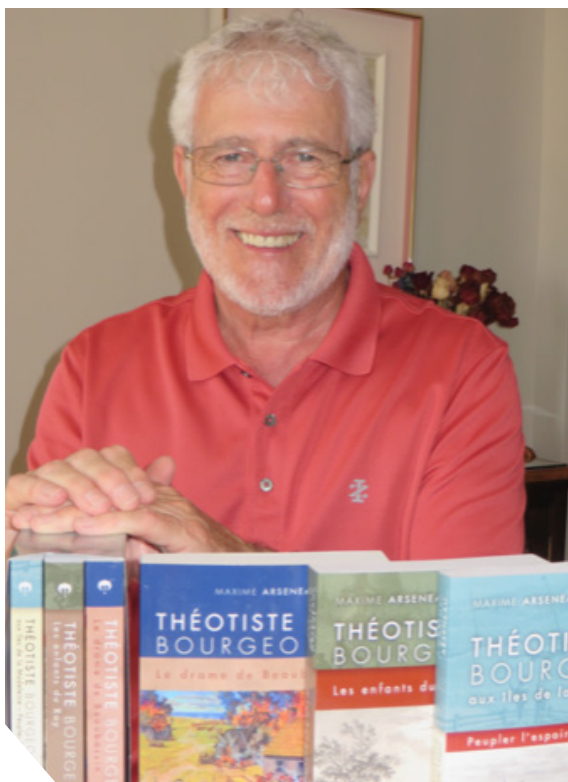
Cette dernière épousa Pierre « Bénéry » Arseneau à Restigouche 15 jours après la dernière bataille entre les Français et les Anglais en Amérique. Née en 1742 à Beaubassin, en Acadie, elle était donc adolescente au moment du Grand dérangement. Mariée en 1760, elle accoucha de son premier bébé l'année suivante à Chédabouctou, une fille baptisée trois ans plus tard à Saint-Pierre-et-Miquelon.

Le couple aura sept enfants. Pierre Arseneau et trois de leurs enfants disparaîtront lors de leur deuxième séjour comme réfugiés à La Rochelle. Revenant à Miquelon avec les lambeaux de sa famille, Théotiste, fuyant la Révolution française comme 250 de ses semblables, décidera d'installer les siens, dans l'archipel isolé des Îles-de-la-Madeleine.

ROMAN HISTORIQUE

Ainsi m'est donc venue l'idée d'opter pour le roman historique. Le roman me permettant de rendre plus vivante la trame de l'ensemble de l'œuvre, plus humaine, tout en ajoutant, au travers les événements quotidiens, des informations pertinentes sur la vie de nos ancêtres.

Tous les personnages sont de vrais personnages historiques ou de la généalogie acadienne. Par ailleurs, mon parcours académique, notamment comme professeur d'histoire, m'interdisant toute concession aux faits historiques, je devais constamment effectuer les vérifications dans les registres, les documents d'archives. Ils sont rares les romans historiques comportant autant de notes en bas de pages...



Maxime Arseneau a consacré une dizaine d'années à l'écriture de cette trilogie sur l'histoire de ses ancêtres, un ouvrage totalisant plus de 1200 pages.

Avec l'aimable autorisation de Maxime Arseneau

Je me mis donc à l'ouvrage! Trois années seront nécessaires pour la recherche et l'écriture du tome I, *Théotiste Bourgeois : le drame de Beaubassin*. Ce livre se veut une première tranche de la vie de Théotiste Bourgeois. Il couvre la période de la déportation, tente de cerner le plus possible les causes de cette dernière, et la trame de fond en est évidemment l'affrontement des deux puissances coloniales européennes pour la possession de toute l'Amérique du Nord. Publié en 2012, il sera finaliste au prix France-Acadie en 2014.

Le tome II, *Théotiste Bourgeois : les enfants du Roy*, paraîtra à la fin de 2014. Après trois années d'errance, entre la Conquête et le Traité de Paris, le couple suivra le clan de Jacques et Joseph Vigneau dit « Maurice » à Saint-Pierre-et-Miquelon, seul territoire d'Amérique septentrional demeuré français, après la chute de la Nouvelle-France! Une vie de privation, de misère et, à nouveau, de déportations... Théotiste y laissera son homme et quatre de ses sept enfants! En arrière scène, la Capitulation de Montréal, le Traité de Paris et la Guerre d'indépendance américaine.

La trilogie sera complétée avec la parution, en 2017, du tome III, *Théotiste Bourgeois aux Îles de la Madeleine : peupler l'espoir*. La Révolution française chassera une partie des Acadiens de Miquelon vers les Îles... « Arriver : ce mot de la mer pour dire atteindre la rive semble avoir été inventé pour guider Théotiste Bourgeois tout au long de ses périples. Sa quête de liberté a gonflé son cœur et ses voiles par-delà les baies, le golfe et l'océan », comme l'a écrit l'auteur-compositeur-interprète madelinot Georges Langford.

Pour lui témoigner ma gratitude pour la confiance qu'elle m'a inconditionnellement accordée, je dédie le tome III de cette trilogie à la population des Îles-de-la-Madeleine. Qu'elle reçoive cette trilogie en gage de remerciement pour ce privilège incommensurable.

■ **Maxime Arseneau**

Député des Îles-de-la-Madeleine (1998-2008)

UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE DE BERNARD LANDRY

Plusieurs parents, amis, collaborateurs et collègues parlementaires ont assisté, le 16 octobre 2019, au lancement d'une nouvelle biographie du premier ministre Bernard Landry.

Intitulé *Bernard Landry, l'héritage d'un patriote*, l'ouvrage est l'œuvre de Jean-Yves Duthel, un ami et collaborateur de longue date de celui qui fut premier ministre du Québec de 2001 à 2003 et député à l'Assemblée nationale près d'une vingtaine d'années. La préface est signée par Lucien Bouchard, le premier ministre du Québec de 1998 à 2001.

Il s'agit de la deuxième biographie de Bernard Landry, la première, *Landry, le grand dérangeant*, publiée en 2001 aux Éditions de l'Homme, était l'œuvre du journaliste Michel Vastel. À noter également la publication *Bernard Landry, l'homme fidèle*, recueil des entretiens avec l'auteur Alain Chaperon publié aux Éditions Mots en toile en 2016.



Au lancement du livre, le 16 octobre dernier, Lucien Bouchard, Chantal Renaud, Jean-Yves Duthel et Pierre Karl Péladeau ont pris tour à tour la parole pour honorer la mémoire de Bernard Landry, décédé le 6 novembre 2018.

Photographe : Sarah Scott

L'AMICALE DES ANCIENS PARLEMENTAIRES DU QUÉBEC DEVIENT LE CERCLE DES EX-PARLEMENTAIRES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Le 3 décembre dernier, l'Assemblée nationale a adopté le projet de loi n° 390, Loi remplaçant la Loi sur l'Amicale des anciens parlementaires du Québec. Créée en 1993, l'Amicale des anciens parlementaires du Québec devient le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec avec la sanction du projet de loi par le lieutenant-gouverneur du Québec, le 5 décembre 2019.

Lors des réunions du conseil d'administration de l'Amicale tenues les 6 septembre et 1^{er} novembre 2018, les membres du conseil d'administration acceptèrent de procéder à une modernisation des statuts et des façons de faire. Ainsi, un projet de loi a dû être préparé par les légistes de l'Assemblée nationale afin de modifier la loi constitutive de 1993.



Le projet de loi n° 390 a été sanctionné le 5 décembre 2019 par le lieutenant-gouverneur du Québec, Michel Doyon. Il est accompagné par le parrain du projet de loi, Marc Picard, et par le secrétaire du Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec, Normand Jutras.

Le 18 avril 2019, le projet de loi n° 390 était présenté à l'Assemblée nationale par le vice-président et député des Chutes-de-la-Chaudière, M. Marc Picard. Ce projet de loi ainsi qu'une mise à jour des règlements ont ensuite été soumis à l'assemblée générale des membres le 8 mai 2019 et approuvés à l'unanimité, sous réserve de l'adoption dudit projet de loi à l'Assemblée nationale.

Le projet de loi n° 390 a finalement été adopté avec quelques amendements suggérés par les parlementaires au cours des échanges ayant mené à son adoption. Dès lors, sous le nom du Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec, nous poursuivrons notre mission avec fierté, à savoir servir la démocratie parlementaire et l'intérêt public, promouvoir les relations entre les ex-parlementaires et favoriser le rayonnement des institutions démocratiques.

En terminant, je tiens à remercier les membres de notre conseil d'administration qui ont participé à ce processus de renouvellement, en particulier notre secrétaire Normand Jutras qui l'a piloté, les présidents des comités et les membres réunis en assemblée générale qui ont étudié avec sérieux les propositions soumises. Un grand merci également à M^e Valérie Roy, avocate-légiste à l'Assemblée nationale qui a rédigé le projet de loi. Enfin, merci également à M. Marc Picard, vice-président de l'Assemblée nationale et député des Chutes-de-la-Chaudière, pour avoir parrainé le projet de loi n° 390.

Souhaitons bon succès et longue vie au Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec!

■ **Rita Dionne-Marsolais**

Députée de Rosemont (1994-2008)
Présidente du Cercle des ex-parlementaires de
l'Assemblée nationale du Québec



Lucie Papineau

UNE RENCONTRE AU SOMMET DE MONTRÉAL

Pour sa quatrième activité à Montréal, l'Amicale des anciens parlementaires du Québec avait convié ses membres, le 18 septembre 2019, à l'Observatoire Place Ville Marie. La visite guidée d'une heure trente aura permis d'en savoir beaucoup sur l'urbanisme, l'architecture, l'histoire et la culture de Montréal, le tout jalonné d'anecdotes sur le passé de la métropole.

À 185 mètres au-dessus du sol, l'Observatoire, du 44^e au 46^e étage, offre un panorama de Montréal en 360 degrés. Des panneaux explicatifs retracent l'histoire de la tour et nous font découvrir les quartiers de la ville; nous pouvons y jouir d'un point de vue unique sur les principaux points d'intérêt de Montréal.

Par la suite, tous se sont rendus au « sommet » de la restauration à Montréal autour d'un repas

« bistrannique » à la brasserie Les enfants terribles. Au fil d'un excellent repas, notre collègue Harry Blank, qui fut député dans le centre-ville de Montréal durant 25 années et dont les bureaux sont situés tout près de Place Ville Marie, a partagé avec nous de nombreux souvenirs, dont celui d'avoir été un témoin de la construction et de la renaissance de cet emblématique gratte-ciel de Montréal. À 94 ans, toujours très actif, M. Blank est l'un des doyens de notre groupe d'ex-parlementaires.

La quatrième édition de cette activité annuelle à Montréal fut des plus réussies. Il fallait voir l'enthousiasme et l'intérêt de nos collègues à discuter des sujets de l'heure. Quelle belle rencontre!

■ Lucie Papineau

Présidente du Comité des activités
Députée de Prévost (1997-2007)



La rencontre a permis de joyeuses retrouvailles pour plusieurs de nos collègues. Avec l'aimable autorisation de Lucie Papineau

LA RENCONTRE DES EX-PARLEMENTAIRES DU QUÉBEC ET DU CANADA

Le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale a reçu à Québec les représentants des associations d'ex-parlementaires des provinces canadiennes et du Parlement fédéral.

La rencontre, les 30, 31 octobre et 1^{er} novembre 2019, organisée par notre Comité sur le parlementarisme et la démocratie, a permis des échanges fructueux avec les représentants de l'Association canadienne des ex-parlementaires, l'Association ontarienne des ex-parlementaires, l'Association des ex-parlementaires de l'Assemblée législative de

l'Alberta et de l'Association des ex-parlementaires de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique

Outre les échanges entre les ex-parlementaires, la visite du nouveau pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale, une présence à la période des questions, une visite au musée du Monastère des Augustines pour la présentation du Centre de la francophonie des Amériques et une autre à l'Organisation des villes du patrimoine mondial ont été au cœur du programme, sans oublier un déjeuner offert par le président de l'Assemblée nationale du Québec, François Paradis.



Les délégations québécoise et canadienne

AFFAIRES COURANTES



Rita Dionne-Marsolais, présidente du Cercle des ex-parlementaires de Assemblée nationale du Québec (CEPANQ)



France Dionne, vice-présidente et Manon Voyer, secrétaire administrative du CEPANQ



Hélène LeBlanc de l'Association canadienne des ex-parlementaires



Ian G. Waddell de l'Association des ex-parlementaires de la Colombie-Britannique



Yvan Bordeleau, ex-président et Normand Jutras, secrétaire du CEPANQ



Karen Leibovici de l'Association des ex-parlementaires de l'Alberta



Jean-Marc Lalonde de l'Association ontarienne des ex-parlementaires



Carole Théberge du Comité des femmes du CEPANQ



Eleni Bakopanos de l'Association canadienne des ex-parlementaires



Marie Malavoy, présidente du Comité des femmes du CEPANQ



Dorothy Dobbie de l'Association canadienne des ex-parlementaires

DES PRÉOCCUPATIONS COMMUNES

En plus de partager la mission et les modes de fonctionnement des diverses associations, pensons notamment à notre rôle dans le rayonnement de la démocratie parlementaire, plusieurs ont témoigné de leur implication au sein des associations d'ex-parlementaires afin de continuer à servir l'intérêt public.

Une rencontre avec des membres du Comité des femmes a suscité de très intéressants échanges sur la nécessité d'une loi encadrant le principe de la parité entre les hommes et les femmes à l'Assemblée nationale.

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

La délégation des ex-parlementaires canadiens et québécois a déjeuné avec des membres du conseil d'administration du Centre de la francophonie des Amériques. La rencontre s'est déroulée dans le cadre apaisant du musée du Monastère des Augustines, au cœur du Vieux-Québec.



Au Centre de la francophonie des Amériques



Johanne Whittom, pdg du Centre, Rita Dionne-Marsolais, présidente du CEPANQ, Michel Robitaille, président du CA du Centre et Monique Richard, présidente de la Fondation des parlementaires québécois - Cultures à partager

Le Centre de la francophonie des Amériques a été créé en 2006 et inauguré en 2008 par le premier ministre du Québec et le président de la République française. Il a pour mission de contribuer à la promotion et à la mise en valeur d'une francophonie porteuse d'avenir pour la langue française en misant sur le renforcement des relations entre francophones et francophiles du Québec, du Canada et des Amériques.

ORGANISATION DES VILLES DU PATRIMOINE MONDIAL

Les membres des associations d'ex-parlementaires ont également eu l'opportunité de rencontrer Denis Ricard, le secrétaire général de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM).



Denis Ricard, secrétaire général de l'Organisation des villes du patrimoine mondial

Fondée en 1993 à Fès, au Maroc, l'OVPM regroupe plus de 300 villes ayant sur leur territoire un site inscrit par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial. La mission principale est de contribuer à la mise en œuvre de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel et de la Charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques. Au Canada, deux villes, Lunenburg en Nouvelle-Écosse et Québec, sont membres de cette organisation internationale non gouvernementale sans but lucratif.

C'est sous l'impulsion du regretté Jean-Paul L'Allier, alors maire de Québec, que la décision fut prise d'établir, en 1991, le siège social de cette organisation à Québec.

Les échanges entre les membres de la délégation des ex-parlementaires et Denis Ricard ont permis d'en savoir plus sur les avantages, et parfois les aléas, d'être une ville membre de cette prestigieuse organisation.

■ **Serge Geoffrion**
Député de La Prairie (1998-2003)



Marie Malavoy

LE COMITÉ DES FEMMES ANCIENNES PARLEMENTAIRES ACTIF SUR PLUSIEURS FRONTS

Le Comité des femmes anciennes parlementaires poursuit sa quête en vue d'obtenir la parité à l'Assemblée nationale tout en offrant du support à toutes celles que la politique attire. Une nouvelle collègue s'est jointe au comité directeur, Lucienne Robillard, en remplacement de Christiane Pelchat. Rappelons que les autres membres sont Hélène Daneault, Louise Harel, Carole Théberge et moi-même.

Depuis notre dernière assemblée générale, en mai 2019, le Comité des femmes s'est investi dans plusieurs activités :

- Parlons tout d'abord de la naissance du club politique Les Elles du pouvoir créé avec le Groupe Femmes, Politique et Démocratie (GFPD). Lancé au mois de juin 2019, ce club politique s'adresse aux militantes des partis politiques, aux élues ou ex-élues, aux candidates défaites ou potentielles. Il offre un lieu de réflexion et d'échanges, entre autres par la tenue de conférences. Sur le thème *La découverte du pouvoir*, j'ai participé à la première conférence, à Sherbrooke le 28 août 2019, tandis que ma collègue Carole Théberge a pris part à celle tenue à Québec, le 6 novembre 2019. Un site Facebook dédié a également été mis sur pied.
- Par ailleurs, avec Carole Théberge, nous avons été sollicitées par l'Assemblée nationale pour participer à un panel dans le cadre d'un atelier sur le leadership pour des députées de la Francophonie, le 5 septembre dernier. Un entretien avec une représentante d'ONU Femmes en Côte d'Ivoire s'en est suivi, ouvrant des perspectives de collaboration avec cette instance internationale.
- Aussi, à l'invitation de divers organismes, les membres du Comité ont pris la parole à plusieurs reprises : Louise Harel a participé à un panel, à Saint-Jérôme le 26 septembre 2019, sur le thème de la collaboration en politique au Festival ACTE,

organisé par la coopérative l'ILOT¹, un groupe de réflexion qui allie politique et engagement social.

- Pour ma part, j'ai participé, le 29 septembre à Longueuil, dans le cadre du 20^e anniversaire du GFPD, à une conférence sur le thème *Regard sur le progrès des dernières années et sur la présence des femmes en politique*. À la demande du groupe À voix égales, j'ai également pris la parole, le 23 novembre, à un panel répondant à la question suivante : Comment les jeunes femmes en politique peuvent-elles être un catalyseur de changement?
- Le 21 octobre dernier, une session de travail regroupait des membres du Comité et des représentantes du GFPD pour discuter de la question de la parité dans la réforme du mode de scrutin.
- Dans le cadre d'une rencontre avec des représentants d'ex-parlementaires du Canada, un petit-déjeuner fut offert le 1^{er} novembre dernier au parlement. On y fit présentation de notre comité, suivi d'un échange sur notre rôle à titre d'anciennes parlementaires.
- Enfin, soucieux de contribuer à la reconnaissance de l'apport des femmes à la société québécoise, le comité soutient la candidature de Christiane Pelchat à l'Ordre national du Québec.

Ajoutons que nous avons un beau projet pour l'année en cours qui devrait mobiliser plusieurs de nos membres et nous offrir l'occasion de partager concrètement notre expérience politique. En effet, Le Cercle des femmes parlementaires nous a demandé de leur proposer un programme de mentorat pour les élues en exercice à l'Assemblée nationale du Québec. À suivre!

■ Marie Malavoy

Présidente
Comité des femmes anciennes parlementaires
Députée de Sherbrooke (1994-1998)
et de Taillon (2006-2014)

1 Laboratoire innovant, libre et ouvert sur les territoires

LA FONDATION DES PARLEMENTAIRES QUÉBÉCOIS – CULTURES À PARTAGER PLUS PRÉSENTE QUE JAMAIS À QUÉBEC

L'été 2019 aura été prolifique en discussions, projets et décisions permettant à la Fondation des parlementaires québécois – Cultures à partager (FPQ) d'être visible et présente pour les citoyens et les citoyennes de la ville de Québec et ses environs. En effet, une entente de partenariat avec le Centre Ozanam nous permet maintenant de recueillir les livres disponibles, en petite ou grande quantité, du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12 h.

Le Centre Ozanam de la Société de Saint-Vincent-de-Paul est situé au 860, rue du Roi, à Québec. L'organisme a comme mission de recueillir auprès de la population des marchandises usagées de qualité afin de les offrir à prix modique aux personnes dans le besoin, et ce dans le respect de chacun et sans aucune distinction. Un des objectifs du Centre est d'appuyer la cause environnementale en récupérant, en recyclant et en donnant une seconde vie à des quantités importantes de vêtements et d'accessoires, de menus articles, de meubles et d'électroménagers.

Les livres recueillis sur place sont offerts à la population à moindre coût et le surplus est acheminé à la FPQ pour être traité et redistribué dans les pays de la francophonie ou recyclé.

Depuis quelques années, nous pouvons compter sur la contribution de Québec Loisirs qui accepte les livres remis en petite quantité à leur boutique de Place de la Cité. Nous sommes aussi très fiers d'un partenariat conclu en 2019 avec la Caisse Desjardins de l'Administration et des Services publics. Cette entente fait de la Caisse un partenaire dans la récupération de livres usagés auprès de la population québécoise par leur contribution de 15 000 \$ en appui à notre mission et à notre action sur le terrain, et nous assure à toutes deux d'une visibilité permettant de partager à la population nos valeurs communes.

Merci à nos partenaires, Desjardins, Québec Loisirs et Centre Ozanam, de contribuer par leur action au partage des cultures, à l'éducation par l'apprentissage de la lecture et à la protection de l'environnement par la récupération et le recyclage des livres.



Monique Richard

■ Monique Richard

Présidente de la Fondation des parlementaires québécois-Cultures à partager
Députée de Marguerite-D'Youville (2008-2012)

MERCI À NOS PARTENAIRES



UN CADEAU D'UNE GRANDE VALEUR : L'HORLOGE D'HONORÉ MERCIER

Le 15 octobre 1890, le premier ministre du Québec, Honoré Mercier, célèbre son cinquantième anniversaire de naissance. Le journal *L'Électeur* décrit la fête que ses amis lui préparent :

« Nous apprenons que les amis personnels du premier ministre à Montréal se préparent à commémorer cette date par une démonstration digne de celui qui en sera l'objet. Ils lui présenteront ce soir un cadeau évalué à plus de \$6,000, consistant en une superbe paire de chevaux avec équipage. Une démonstration analogue attend l'honorable M. Mercier à son retour à Québec samedi. Quelques-uns de ses amis dans la capitale célébreront à leur tour ses cinquante ans. »



Toutefois, les journaux qui publient des comptes rendus de la fête ne font pas mention d'une luxueuse horloge de tablette qui avait été commandée pour l'occasion au marchand montréalais Rice Sharpley & Sons.

Avec son boîtier en chêne surmonté de cinq tourelles en laiton et son solide mouvement anglais en laiton à trois ressorts muni d'une sonnerie Westminster, c'est pourtant une horloge d'exception, un objet

d'une grande valeur. Une partie de son histoire est inscrite sur une petite plaque de laiton fixée sur l'horloge :



« Honourable Honore Mercier / Prime Minister of the Province of Quebec / on his Fiftieth Birthday / 15th October 1890 ».

Tombée dans l'oubli pendant plus d'un siècle, cette horloge fut acquise chez un antiquaire de Toronto en 2015 par le collectionneur québécois Marc-Alain Tremblay, qui l'a généreusement offerte en don à l'Assemblée nationale du Québec. Une fois acquise, elle reçut une belle cure de jouvence. Son boîtier fut minutieusement nettoyé par le restaurateur Benoit Montreuil, et son mécanisme restauré par André Viger, l'horloger responsable de l'entretien des horloges du Parlement.

Cependant, plusieurs questions demeurent sans réponse.

Pourquoi ce présent offert au premier ministre Mercier ne figure-t-il pas dans les listes publiées dans les journaux qui ont couvert l'événement? Pourquoi l'objet n'est-il pas répertorié dans les inventaires de faillite de Mercier en 1892? Qu'est-il arrivé à cette horloge majestueuse et riche d'histoire pendant toutes ces années?

Nos recherches n'ont pas encore permis de répondre à ces questions. Cette horloge exceptionnelle s'ajoute à d'autres objets de mémoire des collections de l'Assemblée nationale qui méritent d'être mis en valeur.

■ **Alain Gariépy**

Service des archives et de la numérisation
Bibliothèque de l'Assemblée nationale

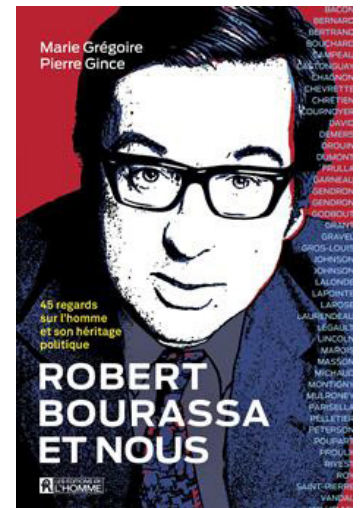
La description des ouvrages est celle des éditeurs et n'engage pas *Le Temps de parole*.

Robert Bourassa et nous

Par Marie Grégoire et Pierre Gince
Les Éditions de L'Homme, 2019, 304 pages

Le 29 avril 1970, à 36 ans, Robert Bourassa devient le plus jeune premier ministre du Québec. Il dirigera le gouvernement en deux temps, chacun lié à un moment charnière de l'histoire : l'application de la Loi sur les mesures de guerre en 1970 et l'échec de l'Accord du lac Meech en 1990. Père des grands barrages qui ont permis de compléter le chantier de la nationalisation de l'électricité, il incarne, sur le plan constitutionnel, l'ambivalence de son peuple, nourrissant la vision d'un Québec fort dans... un Canada uni.

Cinquante ans après son arrivée au pouvoir, que reste-t-il de lui et de ses réalisations? Pour répondre à cette question, les auteurs, Marie Grégoire, députée de Berthier de 2002 à 2003 et Pierre Gince, spécialiste en communications stratégiques, sont allés à la rencontre de chefs politiques, de complices, d'amis, d'adversaires, de journalistes et de divers collaborateurs qui l'ont connu de près ou qui ont fait l'Histoire à ses côtés. Chacun nous donne à voir « son » Robert Bourassa et contribue à recréer le portrait de l'homme, à la manière d'une mosaïque vibrante et contrastée.



Le relais. Mémoires inachevés

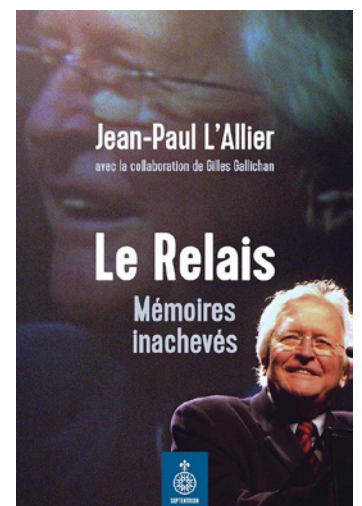
Par Jean-Paul L'Allier avec la collaboration de Gilles Gallichan
Les éditions Septentrion, 2019, 342 pages

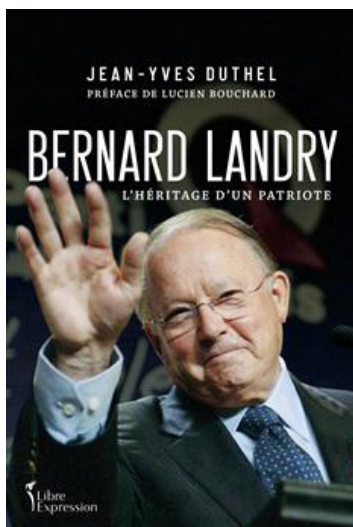
« Ce livre est essentiellement basé sur ma mémoire et mes souvenirs. Il n'est ni conçu ni écrit comme un livre d'histoire. Les situations décrites n'ont rien de l'effort d'archives, de recherche dans les journaux ou de dossiers analysés. Ce sont mes vies politiques.

Je veux en témoigner pour passer Le Relais à ceux et à celles qui partagent l'essentiel des mêmes valeurs et qui voudraient, comme j'ai voulu le faire, à la suite des Paul Gérin-Lajoie, René Lévesque, Georges-Émile Lapalme, Jean Lesage et tous les artisans de la Révolution tranquille, prendre le relais pour servir le Québec. Il contient la somme de mes perceptions, de mes préjugés, de mes rêves et de mes aspirations successives. Il reflète les valeurs et les convictions, les motivations et les émotions qui ont servi d'assise à mon travail, à mes choix, à mes décisions et à mon action. »

Jean-Paul L'Allier, 28 mars 2015

Ce livre rassemble les textes laissés par Jean-Paul L'Allier, député de Deux-Montagnes de 1970 à 1976, que l'historien Gilles Gallichan a bonifiés avec des transcriptions d'entrevues et des témoignages.





Bernard Landry. L'héritage d'un patriote

Par Jean-Yves Duthel

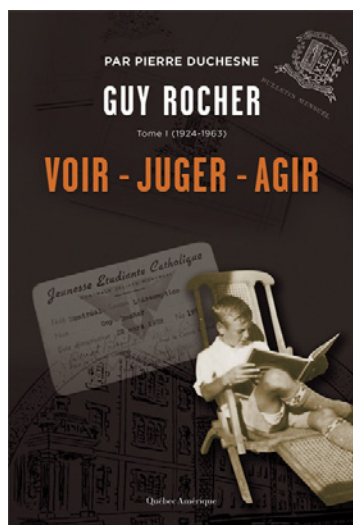
Les Éditions Libre Expression, 2019, 384 pages

« J'ai eu dans ma vie beaucoup de richesses qui n'avaient rien à voir avec l'argent... Lorsque je quitterai ce monde, je sais que je laisserai à mon peuple tant chéri une autre richesse, impalpable, mais réelle : celle d'un pays possible, mais tout de même d'un pays à faire. »

Bernard Landry aura marqué le Québec pendant plus de cinquante ans. Il adhère au Parti québécois dès sa fondation et n'abandonnera jamais sa famille politique. Le 2 mars 2001, il devient le 28^e premier ministre du Québec. Il laissera en héritage à ses concitoyens une économie moderne adaptée au XXI^e siècle, des programmes sociaux novateurs et un traité devenu exemplaire dans le domaine de la reconnaissance des Premières Nations, la Paix des Braves. Il quitte la direction du Parti québécois en 2005 pour reprendre ce qu'il considérait comme la plus noble des fonctions, l'enseignement. Ce grand bâtisseur du Québec est décédé le 6 novembre 2018 à l'âge de 81 ans.

L'auteur, Jean-Yves Duthel, est un ami et un collaborateur de longue date de l'ancien premier ministre Bernard Landry.

La préface est signée par l'ancien premier ministre Lucien Bouchard.



Guy Rocher. Tome 1 (1924-1963). Voir - Juger - Agir

Par Pierre Duchesne

Les Éditions Québec Amérique, 2019, 456 pages

Orphelin de père dès l'âge de huit ans, le petit Guy Rocher devient fataliste. Il s'imagine que la mort l'arrachera prématurément au monde dans lequel il vit. Veuve à 32 ans, sa mère, sous le choc, est incapable d'élever ses deux jeunes garçons. Elle les confie à des religieuses, le temps de se remettre.

Trois ans plus tard, Guy Rocher se retrouve au Collège de l'Assomption. En quête de pères de substitution, il s'attache à certains professeurs et découvre la lutte que mènent les Canadiens français pour préserver leur existence en Amérique.

Alors que l'Église exerce une domination écrasante sur toute la société, il s'engage activement dans un mouvement de jeunesse catholique visant à contester, de l'intérieur, la vision sociale de cette institution religieuse.

À la fin de son adolescence, il s'interroge : que fera-t-il de sa vie? Georges-Henri Lévesque, de l'Université Laval, lui suggère une réponse : vous voulez comprendre votre société? Il faut être sociologue.

Jeune professeur, un appel bouleversera son destin. Paul Gérin-Lajoie, nouveau ministre de l'équipe de Jean Lesage, l'invite à devenir l'architecte d'un monument dédié à la connaissance : créer un ministère de l'Éducation!

Mais vivra-t-il assez longtemps pour réaliser tout cela? Après tout, son père est mort à l'âge de 39 ans...

L'auteur, Pierre Duchesne, a été député de Borduas de 2012 à 2014.

Luc Tremblay, le battant

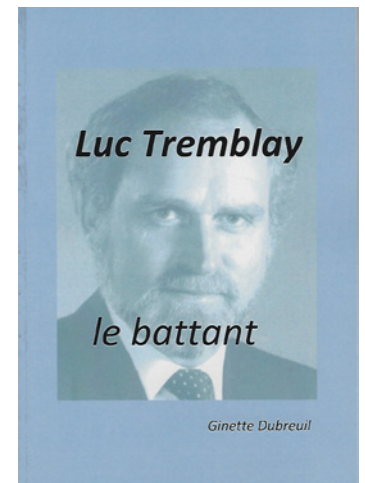
Par Ginette Dubreuil

À compte d'auteur, 2019, 141 pages

La biographie de notre collègue Luc Tremblay, écrite par sa conjointe Ginette Dubreuil, fut un formidable cadeau pour son 80^e anniversaire de naissance.

D'abord conseiller municipal à Chambly de 1975 à 1979, sa ville natale, Luc Tremblay a été le député de la circonscription de Chambly de 1981 à 1985 sous la bannière du Parti québécois.

« J'ai convaincu Luc d'écrire sa biographie d'abord pour ses petits-enfants. Lorsque j'ai commencé à en parler, plusieurs se montraient intéressés à connaître sa vie. J'ai alors décidé de publier la biographie de cet homme au parcours atypique », a expliqué Ginette Dubreuil.



Mémoires Politiques. Michel Tremblay. Député et maire

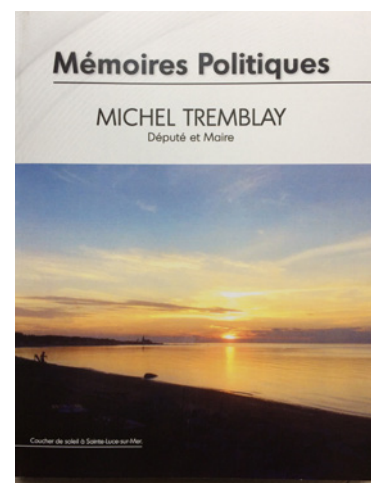
Par Michel Tremblay

À compte d'auteur, 2018, 240 pages

Très actif sur la scène politique de sa région, il a été député libéral de la circonscription de Rimouski de 1985 à 1994 et maire de la ville de Rimouski de 1994 à 2005, Michel Tremblay a publié ses mémoires politiques en 2018.

« Fort d'une bonne mémoire, j'ai pu écrire *Mémoires Politiques* en exposant les faits et des expériences vécues durant mes vingt ans de vie politique provinciale et municipale. Des photos (beaucoup de photos), des écrits, des coupures de journaux et des caricatures sont en appui. Cette publication est une façon de traduire la mémoire. »

Michel Tremblay a été président de la Fondation internationale des parlementaires québécois - Cultures à partager Rimouski de 2009 à 2013 et a toujours continué à s'investir auprès de cette fondation.





Rita Dionne-Marsolais

Denis Vaugeois. Entretiens

Par Stéphane Savard

Les éditions du Boréal, 2019, 376 pages

Un livre intéressant par celui pour qui l'histoire dit tout. Denis Vaugeois est un personnage qui a marqué le Québec par sa passion pour son histoire. Comme ministre des Affaires culturelles de 1978 à 1981 sous le gouvernement de René Lévesque, il a notamment créé l'industrie du livre au Québec. C'est un personnage important de l'histoire culturelle du Québec.

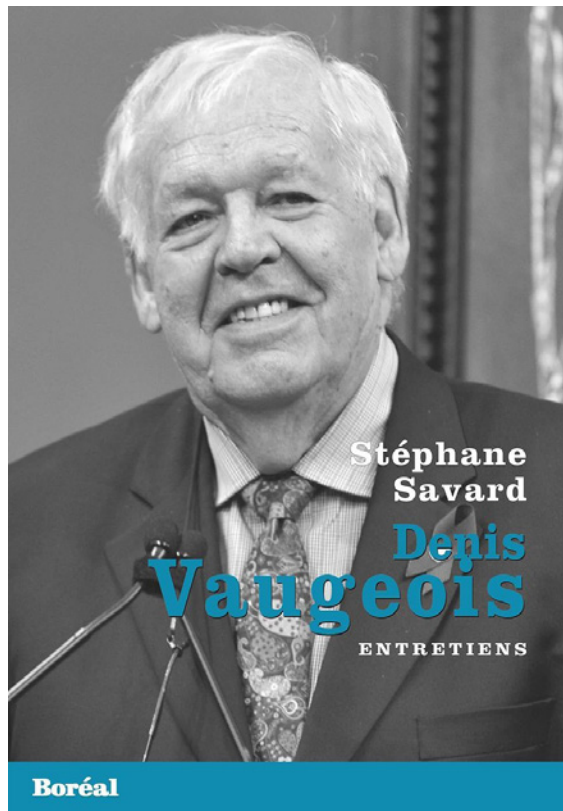


Photographie : François Nadeau

Le 16 juin 2014, Denis Vaugeois a reçu l'insigne d'officier de l'Ordre national du Québec des mains du premier ministre Philippe Couillard.

Ces entretiens nous révèlent un homme d'une grande sincérité et d'une profonde rigueur; un homme qui a réussi à transmettre sa passion pour l'histoire documentée du Québec à tous ceux qui l'ont côtoyé. Cet homme épris de culture a su développer au fil de sa vie une vision entrepreneuriale qui lui a valu d'être reconnu dans le monde culturel comme le précurseur d'une industrie qu'il a pratiquement créée de toutes pièces.

Voici une lecture intéressante en particulier pour les parlementaires, anciens et en fonction, qui y trouveront matière à réflexion sur le rôle du député et sur les améliorations à y apporter pour jouer pleinement son rôle de législateur.



Les textes intitulés *L'Assemblée nationale en devenir*, *Pour un meilleur équilibre de nos institutions*, et *Le contrôle parlementaire de la législation déléguée*, *Rapport de la commission d'étude présidée par Denis Vaugeois*, sont des plus éclairants sur la pensée politique de notre collègue Denis Vaugeois.

■ **Rita Dionne-Marsolais**
Députée de Rosemont (1994-2008)



MÉMOIRES DE députés

Entièrement produite par l'Assemblée nationale et animée par John Grant, la série *Mémoires de députés* est le résultat d'une collaboration entre le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec, le Service de la recherche et le Service des contenus numériques.



John Grant

Les émissions d'une durée de trente minutes sont accessibles dans le site de l'Assemblée nationale à l'adresse www.assnat.qc.ca/memoires.

Marie Grégoire, Alexis Wawanoloath, Georges Farrah et Jean-Pierre Charbonneau ont été les têtes d'affiche de la programmation d'automne.

Dans la première partie de son entrevue, l'ex-députée de Berthier, **Marie Grégoire**, parle de son enfance à Berthierville, de ses études en communication à l'Université d'Ottawa, des départs de Mario Dumont et Jean Allaire du Parti libéral du Québec à la suite de l'échec de l'Accord du lac Meech, de sa décision de s'investir dans la construction d'un nouveau parti politique. Marie Grégoire raconte avec passion les débuts de l'Action démocratique du Québec (ADQ), l'élection de Mario Dumont en 1994 et l'appui de l'ADQ pour le Oui au référendum de 1995.



Marie Grégoire

Dans le second épisode, elle parle de sa défaite dans L'Assomption en 1998, de sa victoire dans Berthier lors des élections partielles de 2002, de son arrivée à l'Assemblée nationale, de son désir de changer le ton des échanges lors des travaux parlementaires, des difficultés rencontrées par une petite équipe d'un parti d'opposition. Elle se remémore avec émotion sa défaite électorale en 2003 et la baisse de popularité de l'ADQ. Enfin, elle raconte les débuts de sa carrière télévisuelle à Radio-Canada et témoigne de son engagement dans des causes qui lui tiennent à cœur.



Alexis Wawanoloath

Dans la première partie de son entrevue, l'ex-député d'Abitibi-Est, **Alexis Wawanoloath**, parle de l'origine de son nom, de son enfance à Val-d'Or, de ses difficultés scolaires. Il se rappelle son implication dans différents organismes de l'Abitibi-Témiscamingue. Il raconte les circonstances entourant sa candidature dans Abitibi-Est aux élections générales de 2007 contre la volonté du Parti québécois. Finalement, il explique la stratégie déployée lors de sa campagne électorale et sa victoire contre un ministre libéral.

Dans le second épisode, Alexis Wawanoloath décrit son arrivée à l'Assemblée nationale, la difficulté de concilier le travail et la famille pour un député d'une circonscription éloignée. Il se confie sur les moments difficiles qui ont suivi sa défaite électorale en 2008 et explique les raisons qui le motivent à entreprendre des études en droit en 2016 à l'Université de Sherbrooke.

Dans la première partie de son entrevue, l'ex-député libéral **Georges Farrah** parle de son enfance aux Îles-de-la-Madeleine et à Montréal, de ses études universitaires au Nouveau-Brunswick, de son retour aux

Îles-de-la-Madeleine pour devenir propriétaire de l'auberge familiale. Il se rappelle son implication en politique comme organisateur en chef du député fédéral Rémi Bujold de 1979 à 1984, son déménagement à Québec avec sa famille et les difficultés rencontrées lors de sa réélection en 1989.

Dans le second épisode, Georges Farrah se souvient de la période entourant l'Accord du lac Meech, de l'arrivée de Daniel Johnson à la succession de Robert Bourassa et de l'élection de 1994 alors qu'il résiste à la vague péquiste. Il se rappelle sa rencontre avec Jean Chrétien et les faits entourant la démission de Daniel Johnson en 1998.



Georges Farrah

Dans le dernier épisode, il explique les raisons qui l'ont amené à solliciter un quatrième mandat et raconte le contexte entourant sa défaite électorale. Il se remémore sa victoire dans Bonaventure-Gaspé-Îles-de-la-Madeleine Pabos aux élections fédérales de 2000, puis sa nomination par Jean Chrétien comme secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et Océans. Enfin, il parle de sa défaite en 2004 et trace le parcours de sa carrière postpolitique.



Jean-Pierre Charbonneau

Dans la première partie de son entrevue, l'ex-député **Jean-Pierre Charbonneau** parle de son enfance, des années où il a été victime d'intimidation, de son implication dans la contestation étudiante au cégep alors qu'il devient indépendantiste. Il explique son intérêt pour le monde interlope par la voie journalistique, relate son parcours pour divers quotidiens et revues et décrit l'agression armée qu'il a subie dans la salle de rédaction du journal *Le Devoir* en 1973.

Dans le second épisode, Jean-Pierre Charbonneau explique comment il est devenu candidat du Parti québécois dans Verchères en 1976. Il se confie sur sa déception de ne pas avoir été nommé ministre ou adjoint parlementaire au sein du gouvernement, décrit l'ambiance qui régnait au Parti québécois en 1981 sous le règne de Pierre Elliott Trudeau. Il évoque sa relation tumultueuse avec René Lévesque, son appui à la candidature de Pierre Marc Johnson à la chefferie du Parti québécois, son choix de quitter la vie politique en 1989 pour vivre une nouvelle expérience en sol africain.

Dans le dernier épisode, Jean-Pierre Charbonneau parle de son retour en politique en 1994 dans la circonscription de Borduas, de la campagne référendaire de 1995, du moment où Lucien Bouchard lui a demandé de devenir président de l'Assemblée nationale. Enfin, il se souvient de la démission de Bernard Landry, de son appui à Pauline Marois à la chefferie du parti et des raisons de sa démission en 2006.

Aidez-nous à vous informer

Vous avez publié, avez reçu une nomination ou une décoration?

Vous avez participé à un colloque, une émission de télévision ou de radio?

En effet, chers ex-parlementaires, la participation de tous et de chacun est nécessaire à la production de notre revue *Le Temps de parole*. Nous comptons sur vous pour faire parvenir au secrétariat du Cercle, à l'aide du [formulaire](#) disponible sur notre site Internet, toute information qui pourrait s'avérer intéressante pour votre publication et, conséquemment, pour alimenter notre histoire politique.

Contactez le secrétariat du Cercle par courriel : cepanq@assnat.qc.ca



LOUISE HAREL DÉCORÉE DE L'ORDRE NATIONAL DU QUÉBEC

Louise Harel a servi la société québécoise de manière remarquable. Première femme à avoir été élue à sept reprises consécutives à l'Assemblée nationale, elle a tenu de multiples fonctions parlementaires et ministérielles pendant la période 1981-2009. Le Québec lui est notamment redevable de

l'implantation d'Emploi-Québec, de l'adoption de la Loi sur l'équité salariale et de la mise en chantier d'une vaste réforme municipale. M^{me} Harel a été la première femme à présider l'Assemblée nationale du Québec et l'Assemblée parlementaire de la Francophonie. Elle a contribué à doter la Francophonie parlementaire du Réseau des femmes parlementaires en tant qu'organe officiel

Source : Ordre national du Québec

COLLATION DES GRADES

FRANÇOIS GENDRON



Photographie : Marc-Olivier Fortin

Denis Martel, recteur, Johanne Jean, présidente de l'UQ, François Gendron, récipiendaire du doctorat *honoris causa*, Rémy Trudel, recteur de l'UQAT de 1983 à 1988, et Manon Champagne, vice-rectrice à l'enseignement, à la recherche et à la création

Le 15 juin 2019, notre collègue **François Gendron**, député d'Abitibi-Ouest de 1976 à 2018, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Dans la recommandation unanime du comité de reconnaissance de l'UQAT, les membres ont souligné que :

« Enseignant de formation, monsieur Gendron a toujours eu à cœur l'éducation. L'enseignement a d'ailleurs toujours fait partie de sa vie, ayant constamment à cœur de rendre accessibles, par leur clarté, des situations et des problématiques complexes. En réponse à cette volonté de proximité, ses concitoyens l'appellent simplement et affectueusement "François". Il est par ailleurs

un modèle de persévérance. Son engagement de 42 ans sans interruption, au poste de député d'Abitibi-Ouest, témoigne de sa grande volonté à contribuer à l'amélioration de la vie des gens d'ici et de l'ensemble du Québec. Il a occupé plusieurs postes comme ministre et depuis quelques années, ayant fait l'unanimité au gouvernement du Québec, il occupe le poste de vice-président à l'Assemblée nationale. Monsieur Gendron quitte la politique, mais nous garderons l'image d'un homme généreux et engagé militant pour une démocratie accessible et inclusive ».

Source : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue,

GEOFFREY KELLEY



Photographie : Marc-Olivier Fortin

Denis Martel, recteur, Johanne Jean, présidente de l'UQ, Geoffrey Kelley, récipiendaire du doctorat *honoris causa*, Rémy Trudel, recteur de l'UQAT de 1983 à 1988, et Manon Champagne, vice-rectrice à l'enseignement, à la recherche et à la création

Le 15 juin 2019, notre collègue **Geoffrey Kelley**, député de Jacques-Cartier de 1994 à 2018, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Dans la recommandation unanime du comité de reconnaissance de l'UQAT, les membres ont souligné que :

« Monsieur Kelley place l'éducation comme un vecteur de développement. Il saisit bien l'obligation d'accompagnement des personnes dans le respect de leur culture. Il partage avec l'UQAT l'espoir d'une prise en charge d'outils autonomes de développement, dont notamment l'enseignement supérieur. Profondément humain et soucieux de toujours bien saisir les enjeux et les problématiques, il n'a jamais ménagé ses efforts et ses déplacements pour aller à la rencontre des membres des communautés et de leurs partenaires. Il quitte sa carrière politique, mais nous garderons en mémoire un homme de grande qualité qui aura fait beaucoup pour créer un dialogue constructif et respectueux entre les communautés autochtones et allochtones ».

Source : Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

GILBERT PAQUETTE



Photographe : Jean-Christophe Blanchet

Caroline Brassard, directrice de l'enseignement et de la recherche de l'université TÉLUQ, Gilbert Paquette et André G. Roy, directeur général par intérim de l'Université TÉLUQ

Le 28 septembre 2018, notre collègue **Gilbert Paquette**, député de Rosemont de 1976 à 1985, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université TÉLUQ lors de la 22^e édition de la collation des grades. Ancien ministre de la Science et de la Technologie dans le gouvernement de René Lévesque, M. Paquette est l'un des fondateurs de l'Université TÉLUQ.

« M. Gilbert Paquette est le tout premier professeur de notre université à recevoir le titre de professeur émérite et, au nom de notre communauté, je suis très fier d'avoir rendu hommage aujourd'hui à un pionnier et à l'un de ces grands bâtisseurs de notre établissement d'enseignement », a déclaré M. André G. Roy, directeur général par intérim de l'Université TÉLUQ.

L'Université TÉLUQ est une université d'enseignement à distance affiliée à l'Université du Québec.

Source : TÉLUQ

PAULINE MAROIS



Photographe : Marianne Duval

La présidente de l'Université du Québec, Johanne Jean, la présidente du conseil d'administration de l'UQO, Diane Godmaire, Pauline Marois, et le recteur de l'UQO, Denis Harrisson

Le 16 novembre 2019, notre collègue **Pauline Marois**, première ministre du Québec de 2012 à 2014 et députée de La Peltre, Taillon, Charlevoix et Charlevoix-Côte-de-Beaupré, a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Université du Québec en Outaouais (UQO).

« L'Université du Québec en Outaouais est heureuse et fière de décerner un doctorat *honoris causa* à madame Pauline Marois pour la richesse remarquable de sa contribution à la société québécoise et à l'avancement des femmes », a déclaré le recteur de l'UQO, Denis Harrisson.

Comme le veut la tradition, l'UQO décerne chaque année des doctorats honorifiques afin de reconnaître publiquement le mérite exceptionnel, les succès et l'excellence de l'œuvre sociale, culturelle, scientifique, artistique ou humanitaire de certaines personnes. Madame Marois a reçu cet honneur lors de la cérémonie qui s'est déroulée au Palais des Congrès de Gatineau.

Source : Université du Québec en Outaouais



Matthias Rioux

LE GÉANT ABITIBIEN

Lettre de Matthias Rioux adressée au recteur de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), M. Denis Martel, le 7 juin 2019 en réponse à l'invitation reçue pour la remise d'un doctorat *honoris causa* à M. François Gendron.

Monsieur le Recteur,

Contraint par un engagement pris depuis longtemps, je me vois, hélas, obligé de décliner l'invitation que vous m'avez adressée d'assister à la remise d'un doctorat *honoris causa* à mon collègue et ami François Gendron. Je ne peux cacher la joie et l'émotion qui m'habitent devant une telle reconnaissance faite à ce géant abitibien, par votre université, l'UQAT. Permettez-moi de souligner le mérite qui vous revient, et celui de vos collègues de l'Assemblée des gouverneurs de l'Université du Québec (UQ) d'attribuer un tel titre à un homme d'exception et aux origines modestes. La noblesse du geste démontre bien la reconnaissance qu'accordent les acteurs régionaux à la carrière inégalée de leur député et à sa remarquable contribution au développement économique, social et culturel de la région de l'Abitibi-Témiscamingue.

Qualifier François Gendron de géant n'est pas une figure de style. Aux yeux de tous, c'est un être d'exception, un colosse, tellement sa carrière est longitudinale et ses multiples talents déployés au sein de ministères stratégiques de l'État québécois : Éducation, Forêts, Énergie et Ressources, Développement régional, etc. Dès ses débuts, le jeune enseignant s'est imposé à son milieu comme une force tranquille. Rapidement, le député est devenu un acteur régional immense et dédié; une étoile, douée d'un éclat qui lui est propre au firmament du Nord-Ouest québécois. En ce jour mémorable, des personnes l'ayant fréquenté et aimé évoqueront, avec raison, la personnalité attachante de l'homme. D'autres mettront en lumière l'héritage fabuleux qu'il lègue au Québec et à sa région. Fait singulier, le député Gendron a assumé presque toutes les fonctions électives, incluant les plus prestigieuses de la hiérarchie électorale, parlementaire et ministérielle. En effet, il fut chef du Parti québécois, président de l'Assemblée nationale et vice-premier ministre du Québec. C'est celle de député d'Abitibi-Ouest qui demeure son titre de gloire. Gendron a fait de la fonction de député une pratique sociale. Son comportement étant dicté par des valeurs sûres : accès à l'éducation pour tous à tous les niveaux, justice sociale, décentralisation, partage de la richesse, présence active à son milieu, etc. Autant de déterminants qui l'ont amené à exercer le métier de député de façon inhabituelle. Le premier ministre Parizeau m'a agréablement surpris en parlant de « Monsieur Gendron, le député modèle », l'« idéal type » aurait dit le sociologue Max Weber.

Sur une note personnelle et conscient que ce petit essai vous est adressé à titre d'information dont vous disposerez à votre guise, vous me permettrez, Monsieur le Recteur, de faire redécouvrir François Gendron, l'homme profond et riche, caché sous sa simplicité en mettant succinctement en évidence deux enjeux marquants de la prodigieuse carrière du député d'Abitibi-Ouest. D'abord, son engagement à



Matthias Rioux, François Gendron et Gérard Harvey lors d'une activité en marge de notre assemblée générale annuelle.

mettre en valeur le monde rural en développant les régions-ressources ou périphériques du Québec et, deuxièmement, le poids du militant dans la longue marche de la nation québécoise vers sa libération.

C'est pour éviter le piège de l'oubli que je rappelle le mérite exceptionnel de François Gendron, alors ministre du Développement des régions, d'avoir conçu et publié la première grande politique publique ambitieuse en matière de développement régional avec à la clé, la décentralisation des pouvoirs de l'État en faveur des régions. *Le Choix des régions* (1983), découlant des conclusions de dix sommets socioéconomiques régionaux tenus en 1982, est une approche d'autodéveloppement engageant l'État à construire le Québec de l'intérieur par le renforcement des institutions locales et régionales et la concertation socioéconomique des acteurs. Ce faisant, les régions se voyaient dotées d'organismes (CRD) et de moyens (fonds régionaux) propres à assumer la prise en charge de l'aménagement et du développement ordonnés de leur territoire. Aux yeux de François Gendron, la décentralisation des pouvoirs de l'État n'est pas un vain mot. Elle appelle à un changement paradigmatique, passant du centralisme étatique keynésien (*top-down*), à la mise en place d'un modèle de développement par le bas (*bottom-up*) axé sur les besoins et prenant appui sur les forces émergentes du milieu. Gendron, le régionaliste, avait entendu le message des régionaux et le consensus découlant des sommets.

Inspiré par la pensée de René Lévesque, la décentralisation des pouvoirs, version François Gendron, devait se traduire par la création de gouvernements régionaux élus et imputables devant les contribuables-électeurs. Reconnaissons au ministre l'audace d'avoir innové en ouvrant un chantier, dont l'objectif visait à changer radicalement le rapport de force entre l'État central et les régions rurales et semi-urbaines du Québec. Une révolution inspirée par le monde d'en bas. Depuis, une certaine continuité s'est installée au sein de l'État dans l'élaboration des politiques de développement. Les gouvernements s'étant

approprié le choix des régions pour élaborer leurs stratégies d'occupation et d'aménagement du territoire. Le réformisme social porté par François Gendron s'est incarné dans la vaste Réforme Picotte (1992) du nom du ministre libéral, Yvon Picotte. *Développer les régions du Québec* est de loin la mesure la plus significative de l'ère Bourassa II. Les spécialistes en la matière s'accordent pour dire que le choix des régions est l'assise sur laquelle repose l'institutionnalisation du développement régional. Voilà un legs inestimable laissé en héritage à ceux et celles qui auront à penser l'avenir des régions périphériques abandonnées en 2014 par le gouvernement du Québec au nom de l'équilibre des comptes publics.

Ne soyez pas étonné, Monsieur le Recteur, si j'inscris le nom de François Gendron, au panthéon des libérateurs de peuple, juste à côté de ses maîtres à penser, les premiers ministres : René Lévesque, le pédagogue, Jacques Parizeau, le guide compétent et fiable, et Bernard Landry, l'intellectuel organique. Illustrons ce qui précède pour mieux comprendre la vigueur intellectuelle de l'homme et l'engagement du militant Gendron.

Pendant que les élites péquistes accourent au chevet de leur parti gravement blessé depuis l'hécatombe du 1^{er} octobre 2018, François Gendron garde le cap, cherche les mots pour le dire, prend de la hauteur, scrute l'horizon politique et fait le choix de la trajectoire à emprunter plutôt que s'épuiser à réparer le véhicule en panne. Ce faisant, il invite les indépendantistes à retourner toutes les pierres de l'édifice, à revisiter les fondements du nationalisme qui a donné naissance à leur mouvement. Gendron est convaincu que son parti retrouvera sa pertinence s'il sait tirer les leçons de ses erreurs passées. Le militant Gendron a le Québec vissé au cœur et au corps. Sa vision progressiste d'un Québec français, prospère, producteur de savoir et exportateur de produits se distingue de la pensée classique. Toute sa vie active fut consacrée à la réaliser. Du reste, sa longue carrière n'est pas étrangère à la poursuite obstinée de cet idéal.

Ne rappelait-il pas récemment devant d'ex-collègues la nécessité d'éviter le piège de l'enfermement dans le passé, mais de s'en inspirer pour se projeter dans l'avenir? Disciple de René Lévesque, Gendron fait siennes les paroles de son illustre chef : « L'indépendance, c'est le saut que doit faire le Québec hors de la survivance pour entrer dans l'existence normale. » Me reviennent en mémoire les assemblées de militants, au cours desquelles François brillait par son éloquence. Pédagogue dans l'âme, il savait convaincre en exposant les enjeux complexes de l'indépendance en des termes simples. « Avec un surplus d'âme et de volonté, on va y arriver. On est capable. » En l'écoutant, cette maxime de l'activiste irlandais James Connolly s'est imposée : « Les seuls véritables prophètes sont ceux qui préparent l'avenir. »

Après cinquante ans de militantisme, la fatigue psychologique et intellectuelle ne l'atteint pas. Pour d'aucuns, il est la référence, le phare apte à guider le navire fou en mer tourmentée. Je citerai à cet égard le général de Gaulle pour illustrer la hauteur de vue de Gendron, le pédagogue intuitif, le semeur d'espoir et le politique hors norme. « Rien, disait le général, n'est jamais définitivement perdu dans la vie des peuples, si les dirigeants ne s'abandonnent pas aux fausses fatalités de l'histoire. »

Si la gloire vient avec la durée, François Gendron ne l'a pas recherchée. Disons plutôt qu'elle est venue à lui comme la grâce, une indulgence qui se répand chez les âmes bien nées. Le vedettariat

n'était pas sa tasse de thé. Son esprit était ailleurs. En analysant le parcours du révolutionnaire tranquille, on s'étonne de l'ampleur et de la diversité de son œuvre. En science sociale, on parle d'un fait social total, objectivement observable et s'exprimant par la volonté de secouer les institutions en place, de concilier l'individuel et le collectif, l'économique et le social, la complexité étatique et les besoins concrets des citoyens, le tout s'incarnant dans une expérience humaine et individuelle rarissime. Du reste, la communauté universitaire de l'UQ n'a pas tardé à reconnaître le fait, en lui attribuant le titre de docteur *honoris causa* pour son exceptionnelle contribution à l'avancement de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. Par un geste de grandeur empreint de délicatesse, c'est toute une région qui dit merci à son député. Connaissant la beauté intérieure de l'homme, il accueillera cet honneur mérité avec humilité et beaucoup d'émotion.

Témoin du parcours professionnel de François depuis son engagement dans le syndicalisme enseignant jusqu'à son départ de la vie politique, j'ai pu apprécier les valeurs profondes qui l'animent et la cohérence de sa pensée sociale et politique. Cela m'amène à affirmer que d'avoir fréquenté un être de qualité supérieure m'a rendu meilleur.

Ma gratitude est sans mesure, infinie

Merci de votre sollicitude, Monsieur le Recteur.

■ **Matthias Rioux**, Ph. D.
Député de Matane (1994 à 2003)

« L'honneur qui m'échoit aujourd'hui m'émeut profondément et aucun mot de ma part ne saurait être à la hauteur de la considération que vous m'accordez. Il s'agit d'une prestigieuse distinction que je reçois avec humilité. Le 19 octobre 1983 restera gravé dans ma mémoire puisque le gouvernement du Québec y autorisait le décret instituant l'UQAT. Enfin, nous avons notre certificat de naissance. Nous avons un magnifique campus et une université humaine avec une offre de formation audacieuse et une force de recherche créative au service de la région (...)

Ma carrière politique est, d'une certaine façon, liée à l'UQAT. La formation que j'ai complétée au sein de cette institution m'a donné l'assurance nécessaire à cette longévité parlementaire. »

François Gendron, le 15 juin 2019

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION

Photographie: Pierre Beauchemin



Pierre Bélanger

Député d'Anjou (1992-1998)

Pierre Bélanger a accordé une entrevue à l'animateur de RDI économie, Gérald Filion. M. Bélanger a alors expliqué que la Fondation de l'UQAM, dont il est le directeur général, s'est départie de tous ses investissements dans le secteur des hydrocarbures. La part investie dans le secteur pétrolier représentait environ 10 % du portefeuille de placements de 34 millions \$. La prochaine campagne de financement de la Fondation vise à amasser 100 millions \$ au cours des sept prochaines années. Les fonds recueillis serviront notamment à soutenir les chaires de recherche.



Roch Gardner

Député d'Arthabaska (1966-1970)

Roch Gardner a participé aux festivités de commémoration des 50 années d'existence du cégep de Victoriaville. Invité à prendre la parole à cette occasion, M. Gardner a raconté avoir menacé de démissionner de son siège d'Arthabaska si le premier ministre Daniel Johnson, et son ministre de l'Éducation, Jean-Jacques Bertrand, refusaient de consentir à la création de ce cégep. Il affirme que cela a porté fruit puisque l'établissement a alors vu le jour, avant même celui de Drummondville qui n'a été créé que quelques années plus tard.

Thierry De Noncourt



François Gendron

Député d'Abitibi-Ouest (1976-2018)

François Gendron a reçu la Médaille régionale, décernée pour la première fois par la Conférence des préfets de l'Abitibi-Témiscamingue le 24 mai 2019. Cette distinction souligne l'apport significatif d'une personne qui a contribué au développement de la région en améliorant le bien-être et à la qualité de vie de ses citoyens. M. Gendron est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue. La Fondation favorise et soutient l'accessibilité, la poursuite et la réussite des études universitaires des étudiants et étudiantes qui fréquentent cette institution de haut savoir. Elle fournit également des moyens supplémentaires afin de permettre de réaliser sa mission d'enseignement, de recherche et de services à la collectivité.

Maka Kotto

Député de Bourget (2008-2018)

Maka Kotto a reçu le prix Mathieu Da Costa dans le cadre du 50^e anniversaire de la Ligue des Noirs du Québec. Le prix lui a été remis « pour sa contribution exceptionnelle à la culture et à la politique québécoise, sa modestie et son enracinement dans la communauté ». La Ligue des Noirs du Québec travaille à la promotion des valeurs relatives au respect des droits de la personne et au principe d'égalité des chances pour tous les citoyens. Le prix rappelle la mémoire de Mathieu Da Costa, interprète d'origine africaine qui est le premier Noir à venir au Canada, en 1607, probablement en compagnie de Pierre Dugua de Mons et de Samuel de Champlain.



EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION



Normand Jutras

Député de Drummond (1994-2007)

Normand Jutras a reçu, le 7 octobre 2019, le titre d'Officier de l'Ordre de Drummondville, la plus haute distinction en matière de reconnaissance civique octroyée à des gens d'exception de la ville de Drummondville.

Avocat spécialisé en droit civil et en droit du travail, Normand Jutras a exercé sa profession en pratique privée à Drummondville de 1972 à 1994. À l'époque, il est aussi président du tribunal disciplinaire du pénitencier de Drummondville et procureur de la Couronne au fédéral en matière de stupéfiants, d'aliments et de drogues. Il s'implique déjà activement dans sa communauté, œuvrant bénévolement au sein de plusieurs organismes, tels que le Club Richelieu, la Société canadienne du cancer, le Mondial des Cultures, Mackinaw et le Carrefour d'entraide Drummond.

En 2013, il est nommé curateur public du Québec, un poste qu'il occupera jusqu'en 2018. M. Jutras est également chevalier de l'Ordre de la Pléiade.



Élisabeth Larouche

Députée d'Abitibi-Est (2012-2014)

Élisabeth Larouche a reçu le prix Yolette-Lévy le 28 avril 2019 lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la salle du Conseil de ville de Val-d'Or. Ce prix est remis annuellement à une femme de la région d'Abitibi-

Témiscamingue en reconnaissance de son engagement envers sa communauté, promouvant la parité et l'égalité dans son champ d'action.

Le parcours d'Élisabeth Larouche au cours des quarante dernières années se traduit par son engagement local, régional, provincial et même au-delà de nos

frontières, notamment en Haïti. Il fait foi de son niveau élevé d'investissement, d'énergie et de dynamisme et de son désir d'influencer les femmes et surtout de partager son humanisme et son amour inconditionnel aux membres de toutes les communautés. Elle a siégé à de nombreux conseils d'administration et elle a à son actif plusieurs réalisations dans son milieu. Au cours de ses années d'implication, elle a eu une préoccupation constante en regard des femmes dans ses actions politiques et sociales pour valoriser la parité et l'égalité.



Agnès Maltais

Députée de Taschereau (1998-2018)

Agnès Maltais est, depuis le mois de mars 2019, la présidente de la Fondation SABSA (Services à bas seuil d'accessibilité) dont la mission est d'assurer la pérennité financière de la clinique SABSA, une

coopérative de solidarité de Québec de soins de santé et de services sociaux adaptés et intégrés aux personnes les plus vulnérables. La clinique, sans médecin, repose sur des intervenants de la santé, dont des infirmières praticiennes spécialisées de première ligne.



Carole Poirier

Députée d'Hochelaga-Maisonneuve (2008-2018)

Carole Poirier est la directrice générale du Parti québécois depuis le mois de février 2019. Elle a été également la marraine d'honneur, en octobre dernier, de la première

édition du Forum des femmes hispaniques du Québec, un événement qui vise à souligner l'implication de cette communauté au Québec.

EX-PARLEMENTAIRES EN ACTION



Rodrigue Tremblay

Député de Gouin (1976-1981)

Rodrigue Tremblay s'est vu décerner le prestigieux prix Richard-Arès, couronnant le meilleur essai publié en 2018, pour son livre *La régression tranquille du Québec, 1980-2018*, publié aux Éditions Fides. Ce prix est attribué chaque année, depuis 1991,

par la Ligue d'action nationale à l'auteur « d'un essai publié au Québec qui témoigne d'un engagement à éclairer nos concitoyens sur les grandes questions d'intérêt national ». Le livre de M. Tremblay relate et commente les grands événements politiques d'une période cruciale de l'histoire du Québec, celle qui va de 1980 à 2018. L'ouvrage identifie les erreurs du passé et les défis futurs qui, selon l'auteur, se posent pour le Québec et pour la nation québécoise.



Véronique Tremblay

Députée de Chauveau (2015-2018)

Véronique Tremblay est, depuis le mois d'avril 2019, la directrice générale du Parti libéral du Québec et organisatrice en chef de cette formation politique.



Dominique Vien

Députée de Bellechasse (2003-2007) et (2008-2018)

Dominique Vien a été nommée, en juin 2019, directrice générale de la MRC des Etchemins, une organisation publique municipale au service de ses 13 municipalités au cœur des Appalaches.

NOUVEAUX DÉPUTÉS À LA CHAMBRE DES COMMUNES

Trois anciens parlementaires de l'Assemblée nationale ont été élus, le 21 octobre 2019, à la Chambre des communes à Ottawa.



Yves-François Blanchet, le chef du Bloc québécois, a été élu dans la circonscription fédérale de Beloeil-Chambly. M. Blanchet a été le député de Drummond de 2008 à 2012 et de Johnson de 2012 à 2014 à l'Assemblée nationale du Québec.



Stéphane Bergeron a été élu dans la circonscription fédérale de Montarville. M. Bergeron a été le député Verchères à l'Assemblée nationale du Québec de 2005 à 2018. Il avait également siégé à la Chambre des communes de 1993 à 2005.



Alain Therrien a été élu dans la circonscription fédérale de La Prairie. M. Therrien a été le député de Sanguinet à l'Assemblée nationale du Québec de 2012 à 2018.

■ René Blouin

Député de Rousseau (1981-1985)



André Harvey

ANTOINE DROLET OU L'ART DE CONJUGUER COMPÉTENCE ET GÉNÉROSITÉ

Antoine Drolet a été emporté par le cancer le 26 septembre 2019 à l'âge de 79 ans. Il était le 9^e d'une belle famille québécoise de la région de Portneuf qui comptait 14 enfants. Son départ prématuré a été marqué au coin de la souffrance; sa mort fut, en quelque sorte, une délivrance. Il était arrivé au bout de sa route...

Élu député sous la bannière du Ralliement créditiste du Québec en 1970 dans la circonscription de Portneuf, il fut défait au scrutin de 1973, balayé par la vague libérale. Quelques mois plus tard, il fut nommé à la Régie des installations olympiques, à Montréal, et il y restera jusqu'après les Jeux olympiques de 1976.

À la suite des élections générales de 1976, Antoine est devenu chef de cabinet de M^e Robert Burns, alors ministre et leader parlementaire du nouveau gouvernement élu du Parti québécois. Il y restera jusqu'à la retraite de M^e Burns, en 1980.

En 1981, le président de l'Assemblée nationale, M^e Claude Vaillancourt, fera appel aux services d'Antoine et le nommera responsable à l'aménagement, un poste qu'il occupera avec beaucoup de dévouement et de compétence pendant presque 15 ans.

À l'initiative de l'Assemblée nationale, le Parlement des sages (des aînés) sera mis sur pied afin d'intéresser et d'initier les personnes âgées à la politique. On a choisi l'ami Antoine pour en piloter le projet. Son mandat consistait à présider l'ouverture des sessions en transmettant les règles d'usage du parlementarisme, en appuyant davantage sur le respect de la démocratie. Il était fier de cette responsabilité et il l'a remplie efficacement pendant une dizaine d'années.

Au cours de cette même période, Antoine s'impliqua également au sein de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec et en devint le président du conseil d'administration en 2005. Son expérience des rouages administratifs et ses connaissances



Antoine Drolet

politiques ont contribué à faire de lui un président compétent, impartial et rassembleur.

Antoine était un homme réservé, un peu solitaire même... Toutefois, il ne ratait jamais une occasion de se rendre utile envers qui que ce soit. D'un caractère altruiste, il était toujours prêt à rendre service. Je témoignerai ici d'autres belles qualités d'Antoine dont celles d'honnêteté, de générosité, d'intégrité et de fidélité.

Je suis peiné d'avoir perdu cet ami avec qui j'avais des contacts réguliers depuis plus de 40 ans. C'est toujours difficile de voir partir des êtres chers!

Qu'il se repose enfin, car il a bien mérité.

■ **André Harvey**

Député de Chauveau (1970-1973)
et de Charlesbourg (1973-1976)

MICHEL LÉTOURNEAU, IL A VU GRAND POUR SA FAMILLE, L'UNGAVA, LES AUTOCHTONES ET NOTRE PEUPLE

Propos tenus lors des funérailles de Michel Létourneau, le 12 octobre 2019

Je m'adresserai d'abord à Ellen, Maude et Valérie en vous disant que nous, ici rassemblés, sommes de tout cœur avec vous en ces moments difficiles. Nos pensées vous accompagnent, votre chagrin est aussi le nôtre.

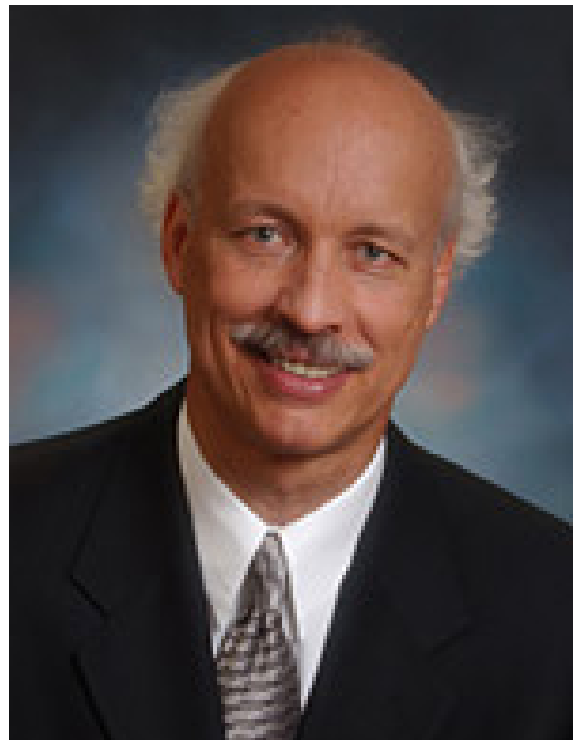
Ellen le sait, le décès de Michel m'émeut et me bouleverse à la fois. Bien que prévisible, ce départ prématuré est à la limite injuste. Il avait encore tellement à offrir. À plusieurs occasions, nous nous sommes rencontrés à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale. Ses responsabilités de président de l'Amicale des anciens parlementaires l'amenaient à l'édifice Pamphile-Le May. Il parlait avec enthousiasme de projets emballants à réaliser que la maladie aura hélas anéantis. Certes, Ellen, son absence va créer un vide dans ta vie, celle de ta famille de même qu'à celles et ceux qui, comme nous, l'ont fréquenté et aimé.

Me reviennent des souvenirs heureux et inoubliables vécus à un moment magique de notre histoire. En 1994, le Québec vivait le début d'une nouvelle ère. On marchait vers le pays, comme l'a écrit Gaston Miron. Michel et moi arrivions au Parlement provenant d'horizons différents et bien décidés à épauler Jacques Parizeau, le grand timonier, notre guide dans cette aventure. Rapidement, des liens solides d'amitié se sont noués. Outre la grande cause, nous avions à cœur l'avenir des régions et la décentralisation de nouveaux pouvoirs de l'État vers les communautés locales et régionales étant partie intégrante du projet national. Dans l'esprit de Michel, cela incluait les territoires autochtones. Nous avons collaboré à l'avancement de nombreux enjeux, notamment la qualification et à la mobilité de la main-d'œuvre autochtone sur le vaste territoire de l'Ungava. J'ai compris que son passage à Hydro-Québec comme cadre lui donnait une expertise remarquable quant à l'avenir du Grand Nord.

Vous me permettez de mettre en évidence, afin de contrer l'abîme de l'oubli, le geste de confiance éloquent, posé par le premier ministre Bernard Landry à l'endroit du député de l'Ungava. En le nommant à des fonctions hautement stratégiques, ministre délégué au Développement du Nord québécois (2002) et ministre délégué aux Affaires autochtones (2003), le chef de l'État voulut s'assurer que des missions étatiques aussi sensibles tombent dans des mains expertes. Ce faisant, la Paix des Braves, entente historique chère à ses yeux, pouvait être mise en œuvre de nation à nation. En agissant de la sorte, Landry a voulu perpétuer l'œuvre de René Lévesque. Michel m'avouera que la reconnaissance des peuples autochtones comme nations autonomes et responsables de leur destin leur a ouvert les voies de la liberté. En clair, pour Michel, « ce qui est bon pour le Québec l'est aussi pour les Premières Nations ».



Matthias Rioux



Michel Létourneau

Michel aurait applaudi aux excuses adressées aux nations autochtones par le premier ministre François Legault à la suite de la publication du rapport Viens sur les tristes événements de Val-d'Or. De même qu'il eût été ému que le gouvernement du Québec rebaptise le barrage Eastmain-1 à Baie-James au nom de Bernard Landry.

Il y avait chez Michel une noblesse du cœur, un sens de l'éthique, une droiture dérangement aux yeux de celles et ceux que la partisanerie rend aveugles. Il savait prendre de la hauteur et transcender les clivages idéologiques pour faire avancer de grands projets. Son engagement envers les peuples autochtones était de cette nature. Lié d'amitié avec Geoffrey Kelley, ministre des Affaires autochtones au sein du gouvernement Charest, Michel, sans trahir ses idéaux nationalistes et fidèle à ses engagements envers les peuples fondateurs, acceptera en 2012 de servir au titre de secrétaire général associé au ministère du Conseil exécutif chargé du Secrétariat aux affaires autochtones créé en 1978 par le gouvernement de René Lévesque. À l'évidence, il avait le service public vissé au cœur et au corps.

Michel aimait rappeler, avec un brin d'humour et de fierté, que sa circonscription couvrait 51 % du territoire québécois. Une immensité territoriale faisant de lui le seul député représentant une région aux allures de pays. Vous comprendrez que mes prétentions péninsulaires gaspésiennes ne faisaient pas le poids face à l'Ungava, la géante.

Sur une note plus personnelle, tu me permettras, Ellen, de souligner la soirée mémorable passée à votre résidence de Chibougamau en 1997, en compagnie de tes filles et des amis. On avait bien rigolé des calembours de Michel, de ses anecdotes savoureuses et parfois croustillantes. J'adorais ses plaisanteries pimentées à l'endroit de celle qu'il appelait affectueusement « notre sainte mère Hydro-Québec ». Une autre était « crampante » : « Hydro veut notre bien et elle va l'avoir ». Quand

j'entends le ministre de l'Énergie se creuser les méninges pour rembourser les trop-perçus d'Hydro à ses abonnés, subitement, l'humour de Michel devient prophétique. Oui, son humour décapant va nous manquer. Ce marchand de bonheur semait la joie de vivre parmi ses collègues. C'était un joueur d'équipe avec lequel on pouvait débattre en toute franchise. Bref, le fréquenter faisait de nous de meilleures personnes.

À mes yeux, Michel était un être essentiellement bon, déterminé, remarquablement brave et intellectuellement doué. Je ne révélerai rien de nouveau en disant qu'il était croyant. Un homme de foi, d'espérance, profondément habité par un esprit de justice et de partage. Il a vu grand pour sa famille, ses compatriotes de l'Ungava et pour notre peuple. Certes, il a vécu, comme plusieurs, la tristesse de rêves brisés sans toutefois perdre la foi en l'avenir de ce que René Lévesque appelait « quelque chose comme un grand peuple ». Connaissant la générosité légendaire de notre camarade, je le soupçonne, là où il habite désormais, d'être à pied d'œuvre, négociant âprement des places pour certains d'entre nous. Sois remercié, cher Michel, pour ta céleste mansuétude.

J'aimerais en terminant dire à Ellen, Maude et Valérie que vous avez été exemplaires à tous égards pendant qu'il luttait contre l'inévitable. Sois saluée, chère Ellen, d'avoir accompagné avec délicatesse l'homme de ta vie, de lui avoir tenu la main avec amour et discrétion jusqu'à la fin. L'image de ce géant du Nord, avec ses qualités de cœur et d'esprit, est à jamais ancrée dans nos mémoires. Quant à nous, ses frères et sœurs de combat, nous aurons, à notre façon, un deuil à vivre. Auguste Comte se plaisait à dire que les morts guident nos vies. Hé bien! Consolons-nous à l'idée qu'un être de lumière vient de nous précéder dans l'éternité.

Condoléances émues.

■ **Matthias Rioux**

Député de Matane (1994-2003)

DES OUVRAGES HYDROÉLECTRIQUES DU COMPLEXE EASTMAIN-SARCELLE-RUPERT RENOMMÉS EN MÉMOIRE DE BERNARD LANDRY

Le premier ministre du Québec, François Legault, accompagné du grand chef de la Nation crie, Abel Bosum, et de l'ancien chef cri Ted Moses, a rendu, le 4 novembre 2019, un hommage posthume à Bernard Landry en renommant le barrage de l'Eastmain-1 et la centrale hydroélectrique de l'Eastmain-1-A en mémoire de l'ancien premier ministre. De plus, le réservoir associé à ces ouvrages portera désormais le nom de réservoir de la Paix des Braves, en commémoration de l'entente historique conclue, en 2002, entre la Nation crie et le gouvernement du Québec, alors dirigé par Bernard Landry.

Le premier ministre Legault a aussi profité de l'occasion pour annoncer que la ministre de la Culture, Nathalie Roy, avait procédé à la désignation de Bernard Landry comme personnage historique, en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

« Quand une nation perd un personnage de l'envergure de Bernard Landry, on a le devoir de lui rendre hommage. Encore faut-il trouver un moyen qui puisse être à la mesure de notre reconnaissance des immenses qualités de l'homme et de ses réalisations. Combinant le développement économique, culturel, social et environnemental, ces désignations sont à l'image des ambitions de Bernard Landry pour le Québec. Le premier ministre Landry va rester pour moi un modèle et une source d'inspiration. Je salue sa mémoire, au nom de toute la nation québécoise, et je suis heureux que nous ayons pu renforcer la puissance symbolique de notre geste par un partage avec la Nation crie », a souligné François Legault, le premier ministre du Québec.

Source : Hydro-Québec



La veuve de l'ancien premier ministre, Chantal Renaud-Landry, était présente lors de l'annonce tout comme les enfants de Bernard Landry, Pascale, Julie-Anne et Philippe Landry. Aussi sur la photo, Éric Martel, PDG d'Hydro-Québec, le premier ministre François Legault, Abel Bosum, grand chef de la Nation Crie et l'ancien chef cri Ted Moses.

Avec l'aimable autorisation d'Hydro-Québec

SOUVENONS-NOUS DE...



M. **Jean-François Viau**, député de Saint-Jacques de 1984 à 1985, décédé à Montréal le 2 mai 2019, à l'âge de 60 ans et 9 mois.

M. Viau est né à Montréal le 1^{er} août 1958. Il était le fils de Louis Viau, administrateur, et de Denise Séguin.

Il a étudié à l'Université McGill à Montréal où il suivit des cours en économie et en science politique. Il a été gestionnaire, animateur social et consultant en animation auprès de plusieurs PME et groupes communautaires. En 1983, il a été coordonnateur de la région de Montréal et responsable national de l'animation pour l'organisation du Sommet québécois de la jeunesse.

Il a participé à l'organisation du Congrès-jeune de la Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec en 1983. Élu député de ce parti dans Saint-Jacques à l'élection partielle du 26 novembre 1984, il a été défait en 1985.

En 1986, il est nommé conseiller spécial du secrétaire général du Conseil exécutif. Il a occupé successivement les postes de vice-président exécutif de la Chambre de commerce de la Rive-Sud de 1987 à 1989, président-directeur général de l'Association de distribution alimentaire du Québec de 1989 à 1991, président de VLM Strategic de 1990 à 2002, président de l'Office de consultation publique de Montréal de 2002 à 2006. Il était régisseur à la Régie de l'énergie depuis le 22 octobre 2007.



M. **Pierre Fortier**, député d'Outremont de 1980 à 1989, décédé à Montréal le 22 juin 2019, à l'âge de 86 ans et 7 mois.

M. Fortier est né à Montréal le 15 novembre 1932. Il était le fils de Georges-Albert Fortier, fonctionnaire provincial, et d'Angéline Desmarais.

Bachelier ès arts du Collège André-Grasset en 1953 et en génie mécanique de l'École polytechnique de Montréal en 1957, boursier Athlone du gouvernement britannique, titulaire d'un diplôme en génie nucléaire (D.I.C.) de l'Imperial College of Science and Technology de Londres en 1959, M. Fortier a ensuite commencé sa carrière d'ingénieur.

Il a été ingénieur chez Pratt & Whitney en 1959 et en 1960, chez Dominion Bridge de 1960 à 1962 puis à la Société d'ingénierie Shawinigan, une filiale de la Shawinigan Water and Power, de 1962 à 1964. Pour le groupe SNC, il fut directeur de projet de 1964 à 1969, adjoint au président de 1969 à 1971, puis vice-président à la gestion des filiales au Canada et à l'étranger de 1971 à 1974. Chez Canatom, il a été vice-président de 1975 à 1978, vice-président et directeur général de 1978 à 1980, puis président jusqu'à son entrée en politique. Il a assumé la présidence de l'Association des ingénieurs-conseils du Canada de 1979 à 1980.

Élu député libéral dans Outremont à l'élection partielle du 17 novembre 1980, M. Fortier a été réélu en 1981 et en 1985. Il a été vice-président de la Commission de l'économie et du travail du 15 mars 1984 au 23 octobre 1985. Dans le cabinet Bourassa, il a occupé les fonctions de ministre délégué à la Privatisation du 12 décembre 1985 au 20 août 1986 et de ministre délégué aux Finances et à la Privatisation du 20 août 1986 au 11 octobre 1989.

Après sa carrière politique, M. Fortier a été président et chef des opérations de la Société financière des caisses Desjardins et associé principal et président du conseil d'Innovitech inc. de 1992 à 2001.

Il a été membre de plusieurs conseils d'administration : Chambre de commerce de Montréal, Université de Montréal, Institut de recherches cliniques de Montréal, Énergie atomique du Canada, Univalor et Fondation de l'hôpital Notre-Dame. Il a été président de l'Institut du cancer de Montréal de 1995 à 2003 et a créé le Fonds Robert-Bourassa pour la recherche sur le cancer. Il a occupé la présidence du conseil d'administration de la Fondation de l'École polytechnique de 2003 à 2005.

SOUVENONS-NOUS DE...



M. **Antoine Drolet**, député de Portneuf de 1970 à 1973, décédé à Québec le 26 septembre 2019, à l'âge de 79 ans et 6 mois

M. Drolet est né aux Écureuils le 26 mars 1940. Il était le fils de Noël Drolet, cultivateur, et d'Antoinette Rochette.

Il a étudié à l'école primaire de sa paroisse, au Juvénat Saint-Vincent-de-Paul et à l'Externat classique Saint-Jean-Eudes à Québec.

M. Drolet a été président de la Jeunesse créditiste de Portneuf en 1961, organisateur de la circonscription de 1962 à 1970 et organisateur en chef du Ralliement créditiste en 1970. Élu député du Ralliement créditiste dans Portneuf en 1970, il a siégé à l'Assemblée nationale jusqu'en 1973. Il a assumé la fonction de whip de février à septembre 1973.

Il a occupé le poste de directeur responsable des locations et de l'aménagement à l'administration générale du Comité organisateur des Jeux olympiques (COJO) en 1974 et celui de chef de bureau responsable de l'aménagement et de l'entretien à la Direction générale des services du COJO en 1976. Entre 1977 et 2000, il a assumé différentes fonctions au sein de l'Assemblée nationale. Il a été chef de cabinet adjoint du leader parlementaire du gouvernement du 22 février 1977 au 22 mai 1978, puis chef de cabinet jusqu'au 16 octobre 1978. Il a ensuite été secrétaire particulier adjoint du président de l'Assemblée nationale en 1978 et en 1979, directeur de cabinet du vice-président en 1979 et en 1980, puis du président de l'Assemblée nationale de 1980 à 1983. Il fut ensuite responsable des services à la clientèle à la Direction de la gestion immobilière jusqu'à sa retraite en juillet 2000.

Membre très actif de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec, il a notamment occupé les postes d'administrateur, de vice-président et de président entre 2001 et 2009. Il a été vice-président Amérique de l'Union mondiale des anciens parlementaires

francophones en 2005 et vice-président du Parlement des sages en 2002 et en 2003, puis président de 2004 à 2010.

M. Drolet a reçu la médaille du jubilé de diamant de la reine Élisabeth II en janvier 2013. En mai 2013, l'Amicale des anciens parlementaires du Québec lui a décerné le prix Jean-Noël-Lavoie en reconnaissance de son engagement auprès de l'Amicale et de ses membres.



M. **Michel Létourneau**, député d'Ungava de 1994 à 2007, décédé le 1^{er} octobre 2019, à l'âge de 69 ans et 11 mois.

M. Létourneau est né à Montréal le 10 octobre 1949. Il a obtenu un baccalauréat en récréologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières en 1982 et une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique à Montréal en 1990. Il a complété une scolarité de doctorat en géopolitique nordique de 2007 à 2011 à l'Université de La Sorbonne-Paris IV.

Avant d'amorcer sa vie politique, il a été directeur du Service des loisirs, de la culture et du tourisme à la Municipalité de la Baie-James de 1979 à 1985, directeur général du Conseil régional des loisirs de Lanaudière de 1985 à 1990 et directeur général de la Société de développement de la Baie-James de 1990 à 1994.

Michel Létourneau a été conseiller municipal à la Ville de Matagami de 1981 à 1985. Élu député du Parti québécois dans Ungava en 1994, il a siégé à l'Assemblée nationale jusqu'en 2007. Il a occupé les fonctions d'adjoint parlementaire au premier ministre du 27 septembre 1995 au 29 janvier 1996, d'adjoint parlementaire au ministre responsable de la région de l'Abitibi-Témiscamingue et de la région Nord-du-Québec du 29 janvier au 19 juin 1996, au ministre responsable de la région de Lanaudière et de la région du Nord-du-Québec du 19 juin 1996 au 24 septembre 1997 et au ministre délégué aux Affaires autochtones du 10 avril 1997 au 28 octobre 1998.

SOUVENONS-NOUS DE...

Il a été secrétaire régional pour la région du Nord-du-Québec du 19 juin 1996 au 28 octobre 1998 et adjoint parlementaire au premier ministre du 28 janvier 1999 au 30 janvier 2002. Il a occupé le poste de ministre délégué au Développement du Nord québécois dans le cabinet Landry du 30 janvier 2002 au 29 avril 2003 et celui de ministre délégué aux Affaires autochtones du 13 février 2002 au 29 avril 2003. Président fondateur de Nord Com inc. Services-conseils en 2007, M. Létourneau a été nommé, le 15 novembre 2012, secrétaire général associé au ministère du Conseil exécutif chargé du Secrétariat aux affaires autochtones.

Secrétaire-trésorier de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec de 2011 à 2014, Michel Létourneau a par la suite occupé la fonction de président de 2014 à 2016. Son engagement auprès de l'Amicale et de ses membres a été exemplaire.



M. **George Springate**, député de Sainte-Anne de 1970 à 1976 et de Westmount de 1976 à 1981, décédé le 20 novembre 2019, à l'âge de 81 ans et 6 mois.

M. Springate est né à Montréal le 12 mai 1938. Il était le fils de Walter L. Springate et d'Eleonor Woodhouse.

Il a étudié à la High School de Montréal. Il est diplômé en psychologie de l'Université Sir George Williams, de l'Université McGill en droit civil en 1968 et en droit commun en 1969. Sportif, George Springate a été membre de l'équipe de football des Redmen de McGill de 1966 à 1968. Dans la Ligue canadienne de football, il fut repêché

par les Tiger Cats de Hamilton en 1968. Il a également été membre de l'équipe de football des Alouettes de Montréal jusqu'en 1972.

M. Springate a été membre du corps de police de la Ville de Montréal de mai 1958 à juin 1969 et animateur de plusieurs émissions de radio et de télévision concernant les activités policières, diffusées de 1962 à 1969. Il a été membre du cabinet d'avocats Franklin et Franklin de juin 1969 à avril 1970 et président de RDS Sports de 1969 à 1972.

Élu député libéral dans Sainte-Anne en 1970, il est réélu en 1973 et en 1976 dans Westmount. Il ne s'est pas représenté en 1981.

Il a été à la barre d'une chronique hebdomadaire dans le *Westmount Examiner* de 1976 à 1981, commentateur sportif au réseau anglais de Radio-Canada à Montréal et journaliste au *Montreal Daily News* en 1988 et en 1989.

Professeur de droit à l'Université McGill et au Collège John-Abbott jusqu'en 2008, il a aussi été juge fédéral de la citoyenneté de décembre 1999 à mars 2005 et de novembre 2006 au 15 octobre 2008, date où il devint juge principal tout en étant chroniqueur politique pour *The Chronicle* en 2005 et en 2006.

Il a été président-fondateur de Partage-Action de l'Ouest de l'île, membre du Conseil consultatif de l'Association des commissions scolaires anglophones du Québec en 2006. Il a été récipiendaire du prix Lester B. Pearson en 1985, de l'Ordre du Canada en 1989, de deux doctorats honorifiques en droit : l'un du University College du Cap-Breton en 1990 et l'autre de l'Université Concordia en 2012.

DES CENTAINES DE BIOGRAPHIES POLITIQUES

A Biographical sketch of the Hon. Louis Joseph Papineau: speaker of the House of Assembly of Lower Canada. Saratoga Springs : Printed at the Sentinel Office, 1838. 8 p.

Adam, Graeme Mercer. **The life and career of the right honourable Sir John A. Macdonald.** Toronto : Rose Publishing Co., 1891. 613 p.

Audet, Francis-Joseph ; Malchelosse, Gérard. **Les députés de Montréal (ville et comtés), 1792-1867 : études biographiques, anecdotiques et historiques.** Montréal : Les Éditions des Dix, 1943. 455 p.

Audet, Francis-Joseph ; Surveyer, Edouard Fabre. **Les députés au premier parlement du Bas-Canada (1792-1796) : études biographiques, anecdotiques et historiques.** Montréal : Éd. des Dix, 1946. 1 v.

Autour d'une carrière politique : Joseph Israël Tarte, 1880-1897, dix-sept ans de contradictions. [Montréal] : E. Lareau, [1897?]. 100 p.

Barrette, Antonio. **Mémoires.** Montréal : Beauchemin, 1966. 448 p.

Beaupré, Marie ; Massicotte, Guy. **Edouard Lacroix : pionnier de l'entrepreneurship beauceron.** [Rimouski] : Université du Québec à Rimouski, 1989. 260 p.

Bélanger, Damien-Claude. **Thomas Chapais, historien.** Ottawa : Les Presses de l'Université d'Ottawa : Centre de recherche en civilisation canadienne-française, 2018. 222 p.

Bélanger, Réal. **Henri Bourassa : le fascinant destin d'un homme libre (1868-1914).** Québec : Presses de l'Université Laval, 2013. 552 p.

Bélanger, Réal. **Wilfrid Laurier : quand la politique devient passion.** Québec : Presses de l'Université Laval ; Montréal : Entreprises Radio-Canada, 1986. 484 p.

Béliveau, Julien. **Mario Dumont : le pouvoir de l'image : biographie politique.** Montréal : Trait d'union, 2002. 297 p.

Bernard, Louis ; Sarra-Bournet, Michel. **Louis Bernard : entretiens.** Montréal : Boréal, 2015. 301 p.

Bernard, Michèle. **Joseph-Charles Taché : visionnaire, penseur et homme d'action au cœur du XIXe siècle : récit biographique.** Montréal : XYZ éditeur, 2011. 164 p.

Bernier, Paul ; Société historique de la Côte-du-Sud. **Ernest Lapointe, député de Kamouraska, 1904-1919.** La Pocatière : Société historique de la Côte-du-Sud, 1979. 187 p.

Bertrand, Lionel. **Mémoires : choses vues, entendues et vécues en politique.** Montréal : Éditions du Jour, 1972. 3 v.

Bertrand, Luc. **Joseph-Adolphe Chapleau.** Montréal : Lidec, 1994. 59 p.

Bertrand, Réal. **Thérèse Casgrain.** Montréal : Lidec, 1981. 63 p.

Betcherman, Lita-Rose. **Ernest Lapointe: Mackenzie King's great Quebec lieutenant.** Toronto : University of Toronto Press, 2002. 426 p.

Biggar, Emerson Bristol. **Anecdotal life of Sir John Macdonald.** Montreal : J. Lovell ; New York : U.S. Book Company ; London : Edward Stanford, 1891. 332 p.

Bishop, Shirley. **Guy Chevrette : dans l'enceinte du pouvoir.** Montréal : Éditions de l'Homme, 2015. 264 p.

Black, Conrad. **Duplessis.** Toronto : McClelland and Stewart, 1977. 743 p.

Blais, Marguerite. **Les lieux de mon cœur : récits autobiographiques.** Salaberry-de-Valleyfield : Marcel Broquet, la nouvelle édition, 2016. 254 p.

Blondin, Robert. **Gilles Duceppe : bleu de cœur et de regard : biographie.** Montréal : Hurtubise, 2017. 468 p.

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

- Borden, Robert Laird. **Robert Laird Borden: his memoirs.** Toronto, Macmillan, 1938. 2 v.
- Bouchard, Téléphore-Damien. **Mémoires de T.D. Bouchard.** Montréal : Beauchemin, 1960. 3 v.
- Bouthillier, Élise. **Chevalier de Lorimier, défenseur de la liberté.** Montréal : XYZ éditeur, 2007. 159 p.
- Brault, Julien. **Robert Bourassa : biographie.** Montréal : Éditions Les malins, 2010. 379 p.
- Buckingham, William ; Ross, George William, Sir. **The Hon. Alexander Mackenzie: his life and times.** Toronto : Rose, 1892. 678 p.
- Cahill, Jack. **John Turner.** Toronto : McClelland and Stewart, 1984. 234 p.
- Caron, Anita ; Archambault, Lorraine ; Tardy, Évelyne ; Comeau, Robert. **Thérèse Casgrain : une femme tenace et engagée.** Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1993. 393 p.
- Caron, Jean-François. **Lucien Bouchard : le pragmatisme politique.** Québec : Presses de l'Université Laval, 2015. 126 p.
- Casgrain, P.-B (Philippe-Baby). **Letellier de Saint-Just et son temps.** Québec : C. Darveau, 1885. 470 p.
- Casgrain, Thérèse F. **Une femme chez les hommes.** Montréal : Éditions du Jour, 1971. 296 p.
- Castonguay, Alec. **Philippe Couillard : la naissance d'un chef.** Montréal : Éditions Rogers, 2014. 144 p.
- Castonguay, Claude. **Mémoires d'un révolutionnaire tranquille.** Montréal : Boréal, 2005. 294 p.
- Castonguay, René. **Rodolphe Lemieux et le Parti libéral, 1866-1937 : le chevalier du roi.** Québec : Presses de l'Université Laval, 2000. 238 p.
- Chaloult, René. **Le Docteur Philippe Hamel.** Montréal : l'Œuvre des tracts : les Éditions Bellarmin, 1954. 16 p.
- Chaloult, René. **Mémoires politiques.** Montréal : Éditions du jour, 1969. 295 p.
- Charbonneau, Jean-Pierre. **À découvert.** Montréal : Fides, 2007. 371 p.
- Choquette, Philippe-Auguste. **Un demi-siècle de vie politique.** Montréal : Éd. Beauchemin, 1936. 352 p.
- Chrétien, Jean. **Dans la fosse aux lions.** Montréal : Éditions de l'Homme, 1994. 241 p.
- Ciaccia, John. **Call me Giambattista: a personal and political journey.** Montréal : McGill-Queen's University Press, 2015. 254 p.
- Clarkson, Stephen ; McCall-Newman, Christina. **Trudeau : l'homme, l'utopie, l'histoire.** Montréal : Boréal, 1990-1995. 2 v.
- Collins, Joseph Edmund. **Life and times of the right honourable Sir John A. Macdonald, premier of the Dominion of Canada.** Toronto : Rose Publishing Company, 1883. 642 p.
- Corbo, Claude. **Georges-Émile Lapalme : discours et écrits politiques, 1945-1981.** Montréal : Del Busso, 2018. 499 p.
- Corbo, Claude ; Hamel, Nathalie. **Paul Gouin : écrits et discours 1932-1964 : héritage culturel, modernisation sociale et réforme politique.** Montréal : Del Busso, 2017. 335 p.
- Corbo, Claude. **Honoré Mercier : discours 1873-1893.** Montréal : Del Busso, 2015. 429 p.
- Copps, Sheila. **La batailleuse.** Montréal : Boréal, 2004. 236 p.
- Côté, Jean. **Adrien Arcand : une grande figure de notre temps.** Saint-Léonard : Éd. Pan-Am, 1994. 227 p.

- Côté, Jean. **Marcel Chaput, pionnier de l'indépendance**. Montréal : Québecor, 1979. 169 p.
- Cournoyer, Jean. **Dans le feu de l'action**. Montréal : Éditions de l'Homme, 2012. 343 p.
- Couture, Pierre. **Honoré Mercier, l'un des plus grands premiers ministres du Québec**. Montréal : Michel Brûlé, 2008. 170 p.
- Creighton, Donald. **John A. Macdonald**. Toronto : Macmillan of Canada, 1952-1955. 2 v.
- Dafoe, John W. **Laurier: a study in Canadian politics**. Toronto : McClelland and Stewart, [1963]. 109 p.
- Dandurand, Raoul ; Hamelin, Marcel. **Les mémoires du sénateur Raoul Dandurand (1861-1942)**. Québec : Presses de l'Université Laval, 1967. 374 p.
- David, Laurent-Olivier. **L'Honorable P.-J.-O. Chauveau**. Montréal : Typographie Geo. E. Desbarats, 1872. 41 p.
- David, Laurent-Olivier. **Sir Ls.-H. Lafontaine**. Montréal : Typographie Geo. E. Desbarats, 1872. 45 p.
- David, Laurent-Olivier. **Laurier et son temps**. Montréal : La Cie de publication de « La Patrie Ltd. », 1905. 159 p.
- David, Laurent-Olivier. **Laurier, sa vie, ses oeuvres**. Beauceville : L'Éclaireur, 1919. 268 p.
- Dawson, Robert MacGregor. **William Lyon Mackenzie King: a political biography**. Toronto : University of Toronto Press, 1958-1976. 3 v.
- DeCelles, Alfred D. (Alfred Duclos). **La Fontaine et son temps ; Cartier et son temps**. Montréal : Librairie Beauchemin, [1907]. 208, 194 p.
- DeCelles, Alfred D. (Alfred Duclos). **Laurier et son temps**. Montréal : Librairie Beauchemin, 1920. 228 p.
- Denis, Charles. **Robert Bourassa**. Saint-Laurent : Fides, 2006. 2 vol.
- Deraîche, Marie. **Diane Barbeau : une histoire médicale bouleversante**. Saint-Antoine-de-Tilly : Marie Deraîche, mai 2018. 92 p.
- Desaulniers, Gonzalve. **Sir Lomer Gouin : sa vie, son oeuvre**. [Montréal : s.n.], 1923. [113] p.
- Désilets, Andrée. **Hector-Louis Langevin : un père de la confédération canadienne (1826-1906)**. Québec : Presses de l'Université Laval, 1969. 461 p.
- Dubuc, Pierre. **PKP dans tous ses états**. Montréal : Éditions du Renouveau québécois, 2015. 156 p.
- Dubuc, Pierre. **Claude Castonguay, le grand malentendu**. Montréal : Carnets de l'aut'journal, 2009. 19 p.
- Duchesne, Pierre. **Jacques Parizeau**. Montréal : Éditions Québec Amérique, 2001. 3 v.
- Dumont, Mario. **Avoir le courage de ses convictions : 18 ans d'engagement pour le Québec**. Lavaltrie : Les Sociétaires, 2005. 462 p.
- Dupuis, Yvon. **Des souvenirs -- et des regrets aussi : mémoires**. Laval, Québec : Éditions Zepheon Press, 2003. 1 v.
- Duthel, Jean-Yves. **Bernard Landry : l'héritage d'un patriote**. Montréal : Libre expression, 2019. 383 p.
- Dutil, Patrice A. **L'avocat du diable : Godfroy Langlois et la politique du libéralisme progressiste à l'époque de Laurier**. Montréal : Éd. Robert Davies, 1995. 286 p.
- Ferland, Philippe. **Paul Gouin**. Montréal : Guérin littérature, 1991. 604 p.
- Fife, Robert. **Kim Campbell: the making of a politician**. Toronto : HarperCollins Publishers, 1993. 208 p.
- Fortin, Lionel. **Félix-Gabriel Marchand**. Saint-Jean-sur-Richelieu Québec : Éditions Mille roches, 1979. 232 p.

- Fournier, Claude. **René Lévesque : portrait d'un homme seul : biographie.** Montréal : Éditions Libre expression, 2011. 469 p.
- Gallichan, Gilles. **Honoré Mercier : la politique et la culture.** Sillery, Québec : Septentrion, 1994. 212 p.
- Garneau, Raymond. **De Lesage à Bourassa.** Montréal : Éditions Transcontinental, 2014. 319 p.
- Garon, Jean. **Pour tout vous dire.** Montréal : VLB éditeur ; Québec : La Vie agricole, 2013. 531 p.
- Genest, Jean-Guy. **Vie et œuvre d'Adélard Godbout, 1892-1956.** [S.l.: s.n.], 1977. 2 v.
- Germain, Georges-Hébert. **Robert Bourassa.** Montréal : Libre expression, 2012. 410 p.
- Gignac, Benoît. **Jean Drapeau : le maire qui rêvait sa ville.** Montréal : Éditions La Presse, 2009. 296 p.
- Gignac, Benoit. **Le destin Johnson : une famille, trois premiers ministres.** Montréal : Stanké, 2007. 334 p.
- Godin, Pierre. **Daniel Johnson.** Montréal : Éditions de l'homme, 1980. 2 v.
- Godin, Pierre. **René Lévesque.** Montréal : Boréal, 1994-2005. 4 v.
- Goldbloom, Victor C. **Les ponts du dialogue.** Montréal : Éditions du Marais, 2015. 282 p.
- Grégoire, Marie ; Gince, Pierre. **Robert Bourassa et nous : 45 regards sur l'homme et son héritage politique.** Montréal : Les Éditions de l'Homme, 2019. 301 p.
- Grenon, Hector. **Camillien Houde.** Montréal : Stanké, 1979. 319 p.
- Guttman, Frank Myron. **Le diable de Saint-Hyacinthe : Téléphore-Damien Bouchard.** Montréal : Hurtubise, 2013. 514 p.
- Hardy, Henry Reginald. **Mackenzie King of Canada: a biography.** Toronto : Oxford University Press, 1949. 390 p.
- Hébert, Yves. **Étienne-Pascal Taché, 1795-1865 : le militaire, le médecin et l'homme politique.** Québec : Éditions GID, 2006. 296 p.
- Hodgins, Bruce Willard. **John Sandfield Macdonald, 1812-1872.** Toronto : University of Toronto Press, [1971]. 131 p.
- Horton, Donald J. **André Laurendeau : French-canadian nationalist (1912-1968).** Toronto : Oxford University Press, 1992. 261 p.
- Huguet, Marcel. **Réal Caouette : l'homme et le phénomène.** Montréal : Éditions de l'homme, [1981]. 357 p.
- Humphreys, David L. **Joe Clark: a portrait.** [Ottawa] : Deneau & Greenberg, 1978. 276 p.
- Jean Lesage et l'éveil d'une nation : les débuts de la Révolution tranquille.** Sous la direction de Robert Comeau ; avec la collaboration de Gilles Bourque [et al.]. Sillery, Québec : Presses de l'Université du Québec, 1989. 367 p.
- Kilbourn, William. **The firebrand: William Lyon Mackenzie and the rebellion in Upper Canada.** Toronto : Clarke, Irwin, 1956. 286 p.
- L'Allier, Jean-Paul ; Gallichan, Gilles. **Le relais : mémoires inachevés.** Québec : Septentrion, 2019. 339 p.
- Labelle, Marcel. **Adélard Godbout, précurseur de la Révolution tranquille.** Montréal : Lidec, 2007. 60 p.
- Labonne, Paul. **Paul Sauvé : désormais, l'avenir, 1907-1960.** Outremont, Québec : Point de fuite, 2003. 109 p.
- Lachapelle, Guy (dir.). **René Lévesque et le monde.** Montréal : VLB éditeur, une société de Québecor média, 2018. 286 p.
- Lachapelle, Guy ; Comeau, Robert et al. **Robert Bourassa : un bâtisseur tranquille.** Québec : Presses de l'Université Laval, 2003. 406 p.

LES BIOGRAPHIES POLITIQUES

Laferté, Hector ; Deschênes, Gaston. **Derrière le trône : mémoires d'un parlementaire québécois, 1936-1958.** Sillery, Québec : Septentrion, [1998]. 461 p.

Lamonde, Yvan. **Aux quatre chemins : Papineau, Parent, La Fontaine et le révolutionnaire Côté en 1837 et en 1838.** Montréal : Lux éditeur, 2018. 242 p.

Lamonde, Yvan. **Louis-Antoine Dessaulles, 1818-1895 : un seigneur libéral et anticlérical.** Saint-Laurent : Fides, 1994. 369 p.

Lancôt, Jacques. **Yves Michaud : un diable d'homme!** Montréal : VLB éditeur, 2013. 285 p.

Landry, Bernard ; Chaperon, Alain ; Fortin, Pierre. **Bernard Landry : l'homme fidèle.** Montréal : Mots en toile, 2016. 310 p.

Lapierre, Laurier L. **Sir Wilfrid Laurier : portrait intime.** Montréal : Éd. de l'Homme, 1997. 400 p.

Larocque, André. **Robert Burns : le ministre de la démocratie citoyenne.** Paroisse Notre-Dame-des-Neiges : Éditions Trois-Pistoles, 2016. 227 p.

Lavallée, Martin. **Denis-Benjamin Viger : un patriote face au Canada-Uni.** Montréal : vlb éditeur, 2017. 195 p.

Lavergne, Charles-Édouard. **Georges-Etienne Cartier : homme d'état canadien, 1814-1873.** Montréal : Langevin et L'Archevêque, 1914. 89 p.

Lavigne, Marie. **Idola Saint-Jean, l'insoumise : biographie.** Montréal : Boréal, 2017. 382 p.

Lazure, Denis. **Médecin et citoyen : souvenirs.** Montréal : Boréal, 2002. 402 p.

Lebel, Jean-Marie. **Ludger Duvernay et la révolution intellectuelle au Bas-Canada.** Montréal : Québec/Amérique, 1987. 231 p.

Lefebvre, Geneviève. **Caroline St-Hilaire : se faire entendre.** Montréal : Libre Expression, une société de Québecor Média, 2017. 202 p.

Lemay, Martin. **À la défense de Maurice Duplessis.** Montréal : Québec Amérique, 2016. 165 p.

Lemieux, Frédéric. **Gilles Lamontagne : sur tous les fronts.** Outremont, Québec : Carte blanche, 2010. 669 p.

Lemieux, Frédéric ; Blais, Christian ; Hamelin, Pierre. **L'histoire du Québec à travers ses lieutenants-gouverneurs.** Sainte-Foy : Publications du Québec, 2005. 415 p.

Léonard, Jean-François (dir.). **Georges-Émile Lapalme.** Sillery, Québec : Presses de l'Université du Québec, 1988. 297 p.

Lessard, Denis. **L'instinct Dumont.** Montréal : Éditions Voix parallèles, 2007. 464 p.

Lévesque, René. **Attendez que je me rappelle.** Montréal : Québec/Amérique, 1986. 525 p.

L'Hon. Honoré Mercier : sa vie, ses oeuvres, sa fin. [Montréal : s.n., 1894?]. 40 p.

Lindsey, Charles ; Lindsey, George Goldwin Smith. **William Lyon Mackenzie.** Toronto : Morang, 1908. 542 p.

Lindsey, Charles. **The life and times of Wm. Lyon Mackenzie with an account of the Canadian rebellion of 1837, and the subsequent frontier disturbances, chiefly from unpublished documents.** Toronto : P.R. Randall, 1862. 2 v.

Lisée, Jean-François. **Le journal de Lisée : 18 mois au pouvoir, mes combats, mes passions.** Montréal : Éditions Rogers, 2014. 335 p.

Lisée, Jean-François. **Tome 1 : Le tricheur : Robert Bourassa et les Québécois, 1990-1991 – Tome 2 : Le naufrageur : Robert Bourassa et les Québécois, 1991-1992.** [Montréal] : Boréal, 1994. 2 v.

Little, J. I. (John Irvine). **Patrician liberal: the public and private life of Sir Henri-Gustave Joly de Lotbinière, 1829-1908.** Toronto : University of Toronto Press, 2013. 376 p.

- Livernois, Jonathan. **La révolution dans l'ordre : une histoire du duplessisme**. Montréal : Boréal, 2018. 248 p.
- Loiselle, Jean. **Daniel Johnson : le Québec d'abord**. Montréal : VLB, 1999. 267 p.
- Ludwig, Emil. **Mackenzie King : esquisse d'un portrait**. Montréal : Editions de l'Arbre, 1944. 95 p.
- M. P.A. Tremblay, député de Chicoutimi : histoire d'un pauvre et nécessaire député**. [Québec : Imprimerie du « Canadien », 1874?]. 16 p.
- Macdonald, John A. Sir ; Pope, Joseph. **Memoirs of the Right Honourable Sir John Alexander Macdonald G.C.B., first Prime Minister of the Dominion of Canada**. Ottawa : J. Durie & Son, [1894]. 2 v.
- Macpherson, James Pennington. **Life of the Right Hon. Sir John A. Macdonald**. St. John, N.B. : Earle Publishing House, 1891. 2 v.
- Marois, Pauline. **Québécoise!** Montréal : Fides, 2008. 261 p.
- Martin, Lawrence. **Chrétien**. Toronto : Lester Publishing, 1995. 2 v.
- Martin, Lawrence. **The antagonist: Lucien Bouchard and the politics of delusion**. Toronto : Viking, 1997. 356 p.
- Marx, Herbert. **Mon histoire**. Montréal : Les Éditions Thémis, 2018. 196 p.
- Massé, Manon. **Parler vrai**. Montréal : Écosociété, 2018. 171 p.
- McArthur, Peter. **Sir Wilfrid Laurier**. London ; Toronto : J.M. Dent, 1919. 183 p.
- Miquelon, Jacques, 1911-2004 ; Chabot, Denys, 1945. **Souvenirs d'Abitibi**. - Val-d'Or, Québec : Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, [2005?]. 279 p.
- Monet-Chartrand, Simonne. **Ma vie comme rivière : récit autobiographique**. Montréal : Éditions du remue-ménage, 1981-. 4 v.
- Monière, Denis. **Ludger Duvernay et la révolution intellectuelle au Bas-Canada**. Montréal : Québec/Amérique, 1987. 231 p.
- Monière, Denis Simard, Jean-François Comeau, Robert (dir.). **Quatre saisons dans la vie de Marcel Masse : regard sur l'évolution du Québec contemporain**. Québec : Septentrion, 2015. 260 p.
- Mulcair, Thomas J. **Le courage de ses convictions**. Rosemère : Michelle Tisseyre éditeur, 2015. 239 p.
- Murphy, Rae ; Chodos, Robert ; Auf der Maur, Nick. **Brian Mulroney, the boy from Baie Comeau**. Toronto : Lorimer, 1984. 226 p.
- Nadeau, Jean-François. **Adrien Arcand : führer canadien**. Montréal : Lux, 2010. 404 p.
- Nadeau, Jean-François. **Robert Rumilly, l'homme de Duplessis**. Montréal : Lux, 2009. 410 p.
- Nadeau, Jean-François. **Bourgault**. Montréal : Lux, 2007. 606 p.
- Nemni, Max ; Nemni, Monique. **Trudeau, fils du Québec, père du Canada**. Montréal : Éditions de l'Homme, 2006-. v.
- Nelson, Wolfred. **Wolfred Nelson et son temps**. Montréal : Flambeau, 1946. 218 p.
- Panneton, Jean-Charles. **Pierre Laporte**. Québec : Septentrion, 2012. 445 p.
- Panneton, Jean-Charles. **Georges-Émile Lapalme, précurseur de la révolution tranquille**. Montréal : VLB, 2000. 190 p.
- Papineau, Nadeau. **Louis-Joseph Papineau**. Montréal : Lidec, 1994. 60 p.
- Paquette, Albiny. **Hon. Albiny Paquette : soldat, médecin, maire, député, ministre : 33 années à la Législature de Québec**. S.l. : s.n., 1977. 346 p.

- Paradis, François. **Ma job ou ma vie**. Montréal : Druide, 2014. 184 p.
- Paradis, Jean-Marc. **Augustin-Norbert Morin, 1803-1865**. Sillery, Québec : Septentrion, 2005. 307 p.
- Parisella, John. **La politique dans la peau : mes années avec Robert Bourassa, Claude Ryan, Daniel Johnson et Jean Charest**. Montréal : Éditions La Presse, 2015. 389 p.
- Parizeau, Gérald. **La vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger (1774-1861)**. Montréal : Fides, 1980. 330 p.
- Parkin, George Robert. **Sir John A. Macdonald**. Toronto : Morang, 1908. 372 p.
- Payette, Lise. **Le pouvoir? Connais pas!** Montréal : Québec/Amérique, 1982. 212 p.
- Pelland, J.O. (Joseph Octave) ; Mercier, Honoré. **Biographie, discours, conférences, etc. de l'Hon. Honoré Mercier**. Montréal : [s.n.], 1890. 814 p.
- Perrault, Joseph-François. **Biographie de Joseph François Perrault, protonotaire de la Cour du banc du roi pour le district de Québec, écrite par lui-même, à l'âge de quatre-vingts ans, sans lunettes, à la suggestion du Lord Aylmer, gouverneur en chef du Bas-Canada**. Québec : Imprimé par Thomas Cary & Cie, 1834. 41 p.
- Picard, Jean-Claude. **Camille Laurin : l'homme debout**. Montréal : Boréal, 2003. 561 p.
- Pickersgill, John Whitney. **My years with Louis St. Laurent: a political memoir**. Toronto : University of Toronto Press, 1975. 334 p.
- Pilote, Brigitte. **Monique Jérôme-Forget : biographie**. Montréal : Libre expression, 2015. 213 p.
- Pinault, Jacques. **Dans les coulisses du pouvoir**. Montréal : Quebecor, 1980. 110 p.
- Poliquin, Daniel. **René Lévesque**. Montréal : Boréal, 2009. 204 p.
- Pontbriand, Mathieu. **Lomer Gouin : entre libéralisme et nationalisme**. Québec : Presses de l'Université Laval, 2016. 134 p.
- Potvin, Chantale. **Gaston Blackburn : les carrefours de ma vie : biographie**. Roberval : Chantale Potvin, 2016. 204 p.
- Pratte, André. **L'énigme Charest**. [Montréal] : Boréal, 1998. 358 p.
- Racine, Denis M ; Société de généalogie de Québec ; Société historique de Bellechasse. **Adélar Turgeon : un parlementaire de coeur et de culture, 1863-1930**. Québec : Société historique de Bellechasse : Société de généalogie de Québec, 2004. 496 p.
- Rivet, Louis-Adhémar. **Honoré Mercier, patriote et homme d'État**. Montréal : Beauchemin, [1922?]. 140 p.
- Roberts, Leslie. **The chief: a political biography of Maurice Duplessis**. Toronto : Clarke-Irwin, 1963. 205 p.
- Rumilly, Robert. **Henri Bourassa : la vie publique d'un grand Canadien**. Montréal : Éditions Chantecler, 1953. 791 p.
- Rumilly, Robert. **Maurice Duplessis et son temps**. Montréal : Fides, 1973. 2 v.
- Rumilly, Robert. **Mercier**. Montréal : Édition du Zodiaque, [1936]. 545 p.
- Samson-Legault, Daniel. **Dissident : Pierre Vallières (1938-1998) : au-delà de Nègres blancs d'Amérique**. Montréal : Québec Amérique, 2018. 497 p.
- Savard, Stéphane. **Denis Vaugeois : entretiens**. Montréal : Boréal, 2019. 381 p.
- Sawatsky, John. **Mulroney : le pouvoir de l'ambition**. Montréal : Libre Expression, 1991. 512 p.
- Skelton, Oscar Douglas. **Life and letters of Sir Wilfrid Laurier**. Toronto : S. B. Gundy, Oxford University Press, 1921. 2 v.

- Sulte, Benjamin ; Malchelosse, Gérard. **Sir George-Étienne Cartier**. Montréal : G. Ducharme, 1919. 103 p.
- Sweeny, Alastair. **George-Étienne Cartier: a biography**. Toronto : McClelland and Stewart, 1976. 352 p.
- Taché, Louis. **Sir Étienne-Pascal Taché et la Confédération canadienne**. [S.l. : s.n., 1935?]. 25 p.
- Terrien, Paul. **Lawrence Cannon : mémoires politiques**. Montréal : Les Éditions de l'Homme, une société de Québecor média, 2018. 325 p.
- Théorêt, Hugues. **Les chemises bleues : Adrien Arcand, journaliste antisémite canadien-français**. Québec : Septentrion, 2012. 410 p.
- Thibault, Jean-François. **Lester B. Pearson : le réalisme éclairé**. Québec : Presses de l'Université Laval, 2019. 127 p.
- Thomas, Donald. **La carrière politique de René Chaloult, de 1936 à 1952**. [S.l. : s.n., 1980]. 200 f.
- Thomson, Dale C. **Louis St. Laurent: Canadian**. Toronto : Macmillan of Canada, 1967. 564 p.
- Thomson, Dale C. **Jean Lesage et la Révolution tranquille**. Saint-Laurent : Fides, 1984. 615 p.
- Thordarson, Bruce. **Lester Pearson: diplomat and politician**. Toronto : Oxford University Press, 1974. 245 p.
- Toupin, Gilles. **Le mirage François Legault**. Montréal : VLB éditeur, 2012. 124 p.
- Tremblay, Frédéric. **Pierre Karl Péladeau : biographie**. Québec : Les Intouchables, 2014. 228 p.
- Trudeau, Pierre Elliott. **Mémoires politiques**. Montréal : Le Jour, 1993. 347 p.
- Vastel, Michel. **Bourassa**. [Montréal] : Éditions de l'Homme, 1991. 317 p.
- Vastel, Michel. **Chrétien, un canadien pure laine**. Montréal : Éditions de l'Homme, 2003. 253 p.
- Vastel, Michel. **Landry : le grand dérangeant : biographie**. Montréal : Éd. de l'Homme, 2001. 444 p.
- Vastel, Michel. **Lucien Bouchard : en attendant la suite**. Outremont : Lanctôt, 1996. 253 p.
- Vastel, Michel. **Trudeau le Québécois**. Montréal : Éditions de l'Homme, 1989. 320 p.
- Viger, Denis-Benjamin. **Mémoires relatifs à l'emprisonnement de l'honorable D.B. Viger**. Montréal : Imprimé par F. Cinq-Mars, 1840. 57 p.
- Voyer, Pierre-Arthur-Joseph. **Biographies des Hons. MM. Mercier, Joly, Irvine, Marchand; de MM. Stephens, Gagnon, Shehyn, Watts, Rinfret, McShane, Bernatchez, Demers, Bernard, Cameron et Laberge**. Trois-Rivières : [s.n.], 1883. 64 p.
- Wicksteed, Gustavus William. **Georges Etienne Cartier**. [s.l. : s.n.], 1885. 19 p.
- Willison, John Stephen, Sir. **Sir Wilfrid Laurier and the liberal party: a political history**. Toronto : G.N. Morang, 1903. 2 v.
- White, Marianne. **Salut salut! : Jean Lapierre, un homme du peuple**. Montréal : Les Éditions du Journal, 2018. 243 p.
- Young, Brian. **George-Étienne Cartier : bourgeois montréalais**. 2^e éd. Montréal : Boréal, 2004. 244 p.

NOMINATION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

L'Assemblée nationale a procédé, le 22 octobre 2019, à la nomination de M. Siegfried Peters au poste de secrétaire général.

Avocat de formation, Siegfried Peters est à l'emploi de l'Assemblée nationale depuis 2002. Il a d'abord exercé les fonctions de conseiller en procédure parlementaire et, par la suite, il a eu l'occasion de travailler dans différentes directions près du secrétaire général, dont la Direction des affaires juridiques. Il a été coordonnateur aux affaires parlementaires de 2011 à juin 2017. Depuis juin 2017, il occupait les fonctions de directeur des affaires juridiques et législatives et de la procédure parlementaire.

Passionné par la formation et la transmission des savoirs, il a notamment participé à la création de cours universitaires sur le droit et la procédure parlementaires et le parlementarisme comparé. Il a aussi participé à la rédaction des deuxième et troisième éditions de l'ouvrage spécialisé expliquant le fonctionnement de l'Assemblée nationale intitulé *La procédure parlementaire du Québec*.

Source : Assemblée nationale du Québec



LES SALLES MARIE-CLAIRE-KIRKLAND ET PAULINE-MAROIS

Le président de l'Assemblée nationale, M. François Paradis, a procédé, le mercredi 23 octobre 2019, à l'inauguration officielle des deux nouvelles salles de commission parlementaire, la salle Marie-Claire-Kirkland et la salle Pauline-Marois.

Conformément à la volonté exprimée par les députés de reconnaître l'engagement des femmes à la politique québécoise, il a été convenu que ces lieux portent les noms de pionnières ayant marqué le Québec. Rappelons que Marie-Claire Kirkland a été la première femme élue députée en 1961, et nommée ministre en 1962, alors que Pauline Marois a été la première femme à occuper le poste de première ministre du Québec en 2012.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de la première ministre, M^{me} Pauline Marois, et des membres de la famille de M^{me} Marie-Claire Kirkland.



Pascal Bérubé, Gabriel Nadeau-Dubois, Pierre Arcand, Pauline Marois, Lynne Casgrain, François Paradis, Geneviève Guilbault

À cette occasion, le président a dévoilé les deux plaques au nom de ces personnalités exceptionnelles. Celles-ci sont installées près des salles de commission parlementaire dans le pavillon d'accueil de l'Assemblée nationale.

Fonds Assemblée nationale du Québec
Photographe : François Nadeau

Le Temps de parole est publié par le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec avec la collaboration des services de l'Assemblée nationale.

À L'AGENDA

La 26^e assemblée générale du Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec se déroulera à Québec les 12 et 13 mai 2020.

LE TEMPS DE PAROLE... DURABLE!

Dans la foulée de la mise en œuvre du Plan de développement durable 2019-2023 de l'Assemblée nationale, le Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec souhaite ajouter sa pierre à l'édifice.

C'est pourquoi, dans l'objectif de favoriser une consommation écoresponsable de biens et services et de renforcer les mesures d'économie de papier, nous désirons vous informer que les prochains numéros du *Temps de parole* seront dorénavant distribués prioritairement en version électronique.



Le tirage ainsi réduit au minimum, **les exemplaires imprimés seront réservés exclusivement aux seuls lecteurs et lectrices qui en feront la demande en contactant le secrétariat par téléphone au 418 266-1101 poste 70337 ou par courriel à l'adresse cepanq@assnat.qc.ca d'ici le 30 avril 2020.**

Chaque geste compte aujourd'hui et pour de meilleurs lendemains!

Nous vous remercions de votre encouragement

LE SALON DES EX-PARLEMENTAIRES

Le salon des ex-parlementaires est situé au local RC.09 de l'hôtel du Parlement. Nouvellement aménagé, lumineux et accueillant, il est réservé à l'usage exclusif des ex-parlementaires.

DANS LE SITE INTERNET

Les membres en règle du Cercle des ex-parlementaires de l'Assemblée nationale du Québec ont accès à une section réservée dans le site Internet qui leur permet de consulter le bottin des membres, les procès-verbaux des assemblées générales, des réunions du conseil d'administration et de certains comités de l'Amicale, ainsi que diverses informations exclusives aux membres.

Mention de sources

À moins d'indication contraire, la plupart des photos proviennent de la collection de l'Assemblée nationale du Québec ou des anciens parlementaires eux-mêmes.

COMITÉ DE RÉDACTION

René Blouin
Rita Dionne-Marsolais
Serge Geoffrion
Marie Malavoy
Carole Thérberge
Manon Voyer

RESPONSABLE DE L'ÉDITION

Serge Geoffrion

COLLABORATION

Maxime Arseneau
René Blouin
Yvan Bordeleau
Rita Dionne-Marsolais
Pierre Duchesne
Alain Gariépy
Serge Geoffrion
André Harvey
Marie Malavoy
Lucie Papineau
Martin Pelletier
Monique Richard
Matthias Rioux
Claude Trudel
Michel Tremblay

RÉVISION

Serge Geoffrion
Sylvie Robitaille
Manon Voyer

CONCEPTION ET RÉALISATION

Maude Lalancette
Sylvie Robitaille

IMPRESSION

Équipe de la reprographie
et de l'imprimerie
de l'Assemblée nationale

SECRÉTARIAT DU CERCLE

Édifice Pamphile-Le May
1035, rue des Parlementaires
Bureau 2.39
Québec (Québec) G1A 1A3

Tél. : 418 266-1101, poste 70337
Télécop. : 418 646-3213
Courriel : cepanq@assnat.qc.ca

www.assnat.qc.ca/fra/cepanq

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2020
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN : 2560-9262